



Père - Paternité

Mise à jour : Mai 2026

Éditeur au développement du thème :

Jaipaul Lalla Roopnarine, Ph.D., Syracuse University, États-Unis & University of the West Indies, Trinidad et Tobago

Table des matières

Synthèse	5
<hr/>	
Le rôle du père auprès de l'enfant	8
¹ PETER B. GRAY, PH.D., ² KERMYT G. ANDERSON, PH.D., OCTOBRE 2015	
<hr/>	
Les pères autochtones au Canada	18
JESSICA BALL, M.P.H., PH.D., SARAH MOSELLE, M.A., OCTOBRE 2015	
<hr/>	
Les pères noirs non-résidents en Afrique du Sud	25
^{1,2,3} TAWANDA MAKUSHA, PH.D., ⁴ LINDA RICHTER, PH.D., AVRIL 2026	
<hr/>	
Les interventions auprès des pères	35
¹ JAY FAGAN, PH.D., ² GLEN PALM, PH.D., OCTOBRE 2015	
<hr/>	
Les pères	42
NANDITA CHAUDHARY, PH.D., MILA TULI, PH.D., SAKSHI SHARDA, PH.D., MAI 2026	
<hr/>	
L'implication des pères latino-américains	52
ELIZABETH KARBERG, PH.D., NATASHA CABRERA, PH.D., FÉVRIER 2016	
<hr/>	
Similitudes et diversités du rôle de père. Commentaires généraux sur le rôle de père	62
KARI ADAMSONS, PH.D., FÉVRIER 2016	
<hr/>	
Le rôle de père dans divers contextes culturels : un portrait émergent. Commentaires généraux sur le rôle de père	68
JAIPAUL L. ROOPNARINE, PH.D., ELIF DEDE YILDIRIM, PH.D., FÉVRIER 2016	
<hr/>	

Thème financé par



Synthèse

Est-ce important?

Les pratiques paternelles ont changé de manière considérable depuis une vingtaine d'années, en réponse aux besoins économiques, sociaux et culturels changeants des sociétés. En quelques décennies, le nombre de mères travaillant à l'extérieur de la maison a explosé, ce qui a exigé des pères une implication croissante dans le quotidien de leurs enfants. De plus, les attitudes et les attentes envers les rôles masculins et féminins ont aussi évolué au fil des années, ce qui a permis aux pères de participer plus activement à l'éducation des enfants. En fait, on constate que de plus en plus de pères, partout dans le monde, n'ont plus seulement le rôle de pourvoyeur et s'impliquent dans la garde et l'éducation des enfants. Même s'ils représentent encore un soutien financier majeur pour la famille, les pères jouent aussi un rôle clé dans le développement des enfants en favorisant leur identité, leurs valeurs culturelles, leur sécurité, leurs habiletés socio-affectives et leur niveau de préparation à l'école.

Il est important d'examiner les pratiques paternelles au fil des époques et dans différents contextes culturels puisque cela élargit notre compréhension du rôle changeant des pères et des facteurs qui contribuent à leur niveau variable d'implication dans la famille.

Que savons-nous?

Les différentes tendances dans les pratiques paternelles peuvent être expliquées par des facteurs culturels, sociaux et financiers. Les croyances culturelles en ce qui a trait aux rôles de chaque parent et à la division des tâches entre hommes et femmes ont un impact sur les politiques familiales. Par exemple, en Suisse, on alloue aux pères 60 jours de congé de paternité payés. De manière similaire, en Espagne, les pères ont droit à 13 jours de congé de paternité et ils peuvent obtenir jusqu'à 10 semaines de congé supplémentaires. En plus des croyances culturelles, les valeurs culturelles en matière de solidarité et d'intégration familiale (p. ex. le « familisme » ou « culte de la famille ») influencent le niveau d'implication paternelle. Comparativement à d'autres groupes minoritaires aux États-Unis, les pères latinos rapportent des niveaux plus élevés de « familisme » et ils sont fortement engagés dans l'éducation de leurs enfants.

Cependant, au-delà des croyances et des valeurs culturelles, le niveau d'engagement paternel dépend largement du contexte social et financier. L'apartheid en Afrique du Sud, l'esclavage aux États-Unis et la Loi sur les Indiens au Canada sont tous des exemples de circonstances historiques ou politiques qui ont affecté et continuent à influencer les pratiques paternelles. Devant la pénurie d'emploi, plusieurs pères noirs sud-africains sont forcés de quitter leur famille pour trouver du travail. De manière similaire, les pères africains-américains aux États-Unis et les pères des Premières Nations ou Métis au Canada sont plus susceptibles que les pères caucasiens de faire face à certains obstacles qui limitent le temps qu'ils peuvent passer avec leurs enfants. Des exemples de tels obstacles incluent la séparation des parents, l'incarcération, la pauvreté, le chômage et le travail saisonnier.

Il existe une croyance populaire selon laquelle l'absence du père est associée à des difficultés chez les enfants. Pourtant, de plus en plus d'études montrent que la localisation physique du père et son implication auprès de l'enfant sont deux dimensions complètement distinctes de la relation père-enfant. Selon les résultats de recherches, une forte implication des pères qui ne résident pas avec leurs enfants pourrait atténuer les effets négatifs de leur absence sur le niveau d'adaptation des enfants. L'absence du père n'implique pas automatiquement un manque d'engagement et, à l'inverse, sa simple présence ne garantit pas toujours son engagement.

Que peut-on faire?

Programmes pour la petite enfance

Les pères sont encouragés à participer à des programmes d'intervention conçus pour eux, comme les programmes Kangourou et Early Head Start (un programme d'éducation préscolaire américain). Ces programmes visent à aider les pères à développer des pratiques parentales saines, une relation d'attachement sécurisée avec leurs enfants et des stratégies d'intervention efficaces. Ces stratégies sont particulièrement importantes lorsque les enfants risquent de développer des difficultés comportementales et/ou socio-affectives ultérieures. Pour favoriser la participation des pères, les programmes devraient être offerts par des intervenants masculins, opérer dans un environnement convivial pour les hommes, tenir compte des différences culturelles et miser sur des activités pratiques.

Politiques et recherche

Les recommandations politiques touchant la paternité sont plus efficaces lorsqu'elles prennent en considération les conditions uniques et les besoins des pères et ciblent spécifiquement les habiletés paternelles et non les habiletés parentales en général. De plus, les politiques et les interventions devraient être conçues pour soutenir les pères qui ont des occasions limitées d'interagir avec leurs enfants. Finalement, comme la paternité constitue un champ de recherche en émergence, plus d'études prospectives devront être menées sur la qualité des expériences paternelles, les types d'interventions qui s'avèrent efficaces auprès des pères et la variabilité des besoins des pères de différentes cultures.

Au bilan, les programmes, les politiques et la recherche doivent refléter des expériences de paternité variées, pour nous permettre de comprendre comment les pratiques parentales spécifiques à chaque culture bénéficient aux jeunes enfants et à l'ensemble de la famille.

Le rôle du père auprès de l'enfant

¹Peter B. Gray, Ph.D., ²Kermyt G. Anderson, Ph.D.

¹University of Nevada, Las Vegas, États-Unis, ²University of Oklahoma, États-Unis

Octobre 2015

Introduction

Il est reconnu dans toutes les sociétés que les pères ont une influence importante sur leurs enfants. Le comportement du père varie selon le contexte social, de sorte que celui-ci façonne les effets variables que peuvent exercer les pères sur leurs enfants. Une grande partie de la recherche contemporaine sur le sujet, dans le domaine des politiques ou des sciences sociales, s'est intéressée aux effets du père sur le développement socioaffectif de l'enfant.^{1,2} Il reste toutefois que les contributions matérielles du père (via son soutien financier) sous-tendent le développement des enfants sur plusieurs aspects,³ notamment leur niveau de scolarité et leurs perspectives de réussite sociale. Le but de cet article est d'aborder brièvement les diverses influences qu'ont les pères sur leurs enfants.

Sujet

L'engagement du père est une caractéristique distinctive de l'espèce humaine, dont les manifestations variables ont évolué au fil des époques et des circonstances.^{4,5} Les comportements et rôles du père varient également d'un contexte socioculturel à l'autre et même au sein d'une même culture, engendrant ainsi une gamme variée d'influences sur les enfants.^{3,6,7} Les pères peuvent fournir une protection, des ressources matérielles (par ex., le salaire, du bétail, un héritage), des soins directs (par ex., changer les couches, jouer avec l'enfant) et indirects (par ex., les mariages arrangés dans certaines cultures); ils peuvent aussi servir de modèles sociaux. Leurs impacts sur les enfants peuvent notamment être mesurés en termes de fécondité (nombre d'enfants), survie et santé, niveau de scolarité atteint, développement socioaffectif (par ex., habiletés émotionnelles, développement du langage) et paramètres de reproduction (par ex., relations de couple et fécondité des enfants).

Problèmes

Alors que certains chercheurs ont prôné l'importance de la biparentalité pour la régulation émotionnelle et comportementale de l'enfant,⁸ d'autres ont suggéré que la contribution du père est plutôt substituable et n'a pas d'impact mesurable important.⁹ Ces points de vue diamétralement opposés illustrent les défis que pose l'identification des effets clés qu'ont les pères sur leurs enfants, des moments où ils s'exercent, des raisons qui les sous-tendent et de la manière dont on peut les aborder sans simplifier à outrance les réalités complexes observées en premier lieu par des fournisseurs de services et des chercheurs de disciplines variées.

De plus, un problème clé d'ordre méthodologique teinte notre compréhension des effets du père sur l'enfant : la plupart des études sur le sujet sont corrélationnelles et leur généralisabilité est incertaine. Quelques études prospectives longitudinales offrent un regard plus rigoureux sur le sujet mais souvent au prix d'une trop grande simplification des concepts (variables), dans un nombre limité de pays. Les interventions expérimentales (par ex., évaluer les impacts d'une intervention ciblant l'obésité auprès des pères¹⁰) sont rares, ce qui limite la possibilité de tirer des inférences causales claires. Les méta-analyses aident à établir des tendances plus robustes, mais les études utilisent souvent des mesures très variables, tant pour l'engagement paternel que pour les issues observées chez les enfants, ce qui rend les comparaisons difficiles.

Contexte de la recherche

Les diverses disciplines et champs de pratique ont souvent des intérêts différents en ce qui a trait au rôle du père. Les services sociaux appliqués peuvent s'intéresser aux impacts de l'absence du père sur le développement social des enfants (notamment la délinquance juvénile et la criminalité), aux raisons pour lesquelles les hommes fournissent ou non une pension alimentaire ou au rôle de la figure paternelle dans la maltraitance des enfants. D'autres chercheurs orientés davantage vers les politiques peuvent investiguer comment la société peut former des pères plus engagés pour améliorer le développement des enfants, par exemple via l'augmentation du taux d'obtention d'un diplôme d'études secondaires. Les sociologues peuvent s'intéresser principalement aux différences socioéconomiques et ethniques dans les dynamiques père-enfant observées au sein des pays occidentaux. Les chercheurs dont la perspective est évolutionnaire cherchent à comprendre les bases historiques et adaptatives du comportement paternel et du développement de l'enfant, chez l'humain mais aussi chez d'autres animaux. Les anthropologues peuvent s'intéresser davantage au rôle du père dans les sociétés non-occidentales.

Questions clés de la recherche

Quelles influences ont les pères auprès de leurs enfants?

Comment ces influences varient-elles selon le contexte social?

Comment les dynamiques familiales changeantes façonnent-elles le rôle et l'influence des pères sur le développement de leurs enfants?

Par quels mécanismes les pères influencent-ils leurs enfants?

La multiplication des couples vivant en union libre et du nombre de pères ayant des enfants avec plusieurs partenaires a-t-elle modifié l'influence des hommes sur le développement des enfants?

Résultats de recherche récents

L'influence du père sur l'enfant peut débuter avant la naissance.¹¹ Les pères peuvent être à l'origine d'effets physiologiques héritables qui commencent à se manifester rapidement après la conception par le biais de mécanismes génétiques et épigénétiques¹² et qui peuvent influencer l'engagement maternel pendant la grossesse.¹³ Les pères plus âgés ont tendance à transmettre plus de mutations à leurs enfants,¹⁴ alors que les facteurs de stress paternels pendant la petite enfance prédisent les patrons de méthylation génétique (un type de modification chimique de l'ADN) à l'adolescence.¹⁵

La présence du père a des effets variables sur la survie des enfants.¹⁶ Des histoires orales provenant de petites sociétés rudimentaires suggèrent que les pères y aident à protéger leurs enfants contre la menace de l'ennemi,¹⁷ alors qu'aux États-Unis, l'absence d'inscription du père sur le certificat de naissance est associée à une probabilité accrue de mortalité infantile.¹⁸ Un des principaux facteurs de risque de maltraitance ou d'infanticide dans les sociétés contemporaines de même que dans les sociétés de taille plus modeste est la présence d'un homme adulte sans lien de parenté avec l'enfant, comme le partenaire de la mère, ce qui nous rappelle que les impacts de la figure paternelle sur l'enfant peuvent aussi être néfastes.^{19,20}

La perspective évolutionnaire suggère que l'implication du père a joué un rôle dans la fécondité accrue des chasseurs-cueilleurs humains comparativement à celle des autres grands singes.²¹⁻²³ Cette observation contraste, cependant, avec la réalité du monde moderne, alors que les niveaux de fécondité chutent dans la plupart des pays et que les pères consacrent typiquement beaucoup

de ressources et de soins à peu d'enfants sur une longue période.^{6,24} Dans ce dernier cas, le temps et les ressources offerts par le père pourraient contribuer à développer le capital social et le bagage éducatif de l'enfant, qui l'aideront ensuite à réussir socialement comme adulte.²⁵

Les pères influencent plusieurs aspects de l'évolution socioaffective de leurs enfants.^{2,26} Les études qui ont investigué ce type d'influences potentielles ont considéré la présence du père tantôt comme variable dichotomique (présent ou absent), tantôt comme variable plus continue avec des degrés croissants d'implication paternelle. La prudence est de mise dans l'interprétation de cette littérature, notamment parce qu'il est difficile d'isoler les influences spécifiquement paternelles sur des aspects précis de l'évolution de l'enfant, étant donné la multitude de facteurs confondants potentiels.

Diverses études suggèrent que l'implication du père a un impact positif sur la compétence sociale des enfants,²⁷ leur quotient intellectuel ultérieur²⁸ et d'autres issues liées à l'apprentissage.²⁹ Les effets du père sur la vie ultérieure des enfants peuvent toucher les aspects éducatif, social et familial.^{1,2,26} Les enfants peuvent développer leur modèle de ce qu'est un comportement paternel approprié en se basant sur des indices de leur petite enfance comme la présence de leur père,^{30,31} façonnant ainsi leurs propres dynamiques ultérieures de couple et de famille; ceci peut être lié à des conduites sexuelles plus à risque à l'adolescence³² et à des mariages plus précoces.³³ L'implication du père réduit les comportements sociaux négatifs chez les garçons (par ex., la délinquance) et les problèmes psychologiques chez les filles au début de l'âge adulte.³⁴ Le soutien financier du père, indépendamment de son implication, peut aussi influencer le développement cognitif des enfants.³⁵

Bien que l'absence du père ait été associée à une variété d'issues négatives chez les enfants, notamment le risque accru de décrochage scolaire, l'atteinte d'un niveau de scolarité inférieur, une santé physique et mentale plus fragile et des problèmes de comportement,³⁶⁻⁴⁰ une implication accrue du père, même s'il ne réside pas à la maison, pourrait atténuer les effets négatifs de son absence sur l'évolution de l'enfant.^{41,42} La qualité de la relation entre les parents ou entre le père et l'enfant avant le divorce peut aussi être un facteur déterminant : les enfants se portent moins bien suite au divorce lorsque les relations étaient bonnes avant celui-ci, mais ils se portent mieux lorsque les relations étaient difficiles.^{43,44} Ceci suggère qu'il peut être préférable pour l'enfant que son père soit absent si la relation du père avec l'enfant ou avec la mère est lourde. La tendance croissante chez les hommes à avoir des enfants avec plus d'une partenaire, ainsi que les taux élevés de naissances hors mariage, impliquent que plusieurs pères jouent leur

rôle à distance dans un contexte où plus d'une mère est impliquée;^{45,46} ceci est associé à des comportements d'externalisation plus marqués et une moins bonne santé chez les enfants.⁴⁷

Les effets du père sur l'enfant varient selon leurs attributs respectifs. Les garçons dont le père joue physiquement avec eux sans se montrer excessivement directif sont jugés plus populaires par leur enseignant.⁴⁸ Les effets du père peuvent aussi varier selon l'âge de l'enfant, les pères d'adolescents jouant fréquemment un rôle important pour leur fils au cours de cette transition, tel qu'observé chez les aborigènes australiens de la Terre d'Arnhem.⁴⁹ Chez les chasseurs-cueilleurs Aka de la République centrafricaine, des hommes de tous âges rapportent que c'est principalement leur père qui leur a appris les activités de subsistance et les normes sociales de comportement.⁵⁰

Les beaux-pères sont nombreux, non seulement dans les sociétés industrielles modernes, mais aussi dans les sociétés plus modestes basées sur des activités de subsistance.^{6,51,52} Plusieurs études ont montré que, comparativement aux pères biologiques résidant avec leurs enfants, les beaux-pères s'investissent moins auprès des enfants qui demeurent avec eux, tant aux États-Unis^{37,39,53} que dans d'autres cultures.⁵⁴⁻⁵⁶ Les enfants qui ont un beau-père sont plus susceptibles de présenter des problèmes affectifs et comportementaux que ceux dont le père biologique réside à la maison,^{39,40} bien que certaines données montrent que les enfants qui bénéficient d'un lien étroit avec leur beau-père présentent une meilleure évolution.^{41,57}

Les pères homosexuels ont tendance à être à l'aise financièrement, une piste qui pourrait expliquer que leurs enfants reçoivent plus d'avantages sociaux que les autres. Des recherches ont montré que les enfants de pères homosexuels ne se distinguent pas des autres en ce qui a trait aux comportements sexuels.⁵⁸ Une littérature abondante montre que les valeurs parentales transmises aux enfants tendent à varier selon le statut socioéconomique, les parents de la classe moyenne transmettant typiquement des valeurs différentes de celles transmises dans les milieux plus défavorisés.^{59,60} Cependant, peu d'études ont examiné spécifiquement le rôle du père à cet égard, en le distinguant de celui de la mère.

Lacunes de la recherche

La mondialisation, qui affecte notamment les bassins de patients rencontrés par les cliniciens et d'électeurs desservis par les décideurs politiques, a amené la nécessité de mener plus de recherches sur la portée culturelle du rôle du père et de ses impacts sur les enfants. Par

exemple, comment les enfants immigrants se débrouillent-ils lorsqu'ils se retrouvent dans un nouveau contexte social auquel doivent s'adapter les valeurs et comportements culturels de leur père? Comment les pères vivant en union libre se distinguent-ils des pères mariés? Influencent-ils différemment les enfants? Comment la multiplication du nombre de pères ayant des enfants avec plusieurs partenaires affecte-t-elle les enfants? Une grande partie de nos connaissances sur le rôle du père provient d'études transversales ou rétrospectives; nous avons besoin de plus d'études prospectives de grande envergure, particulièrement à l'international, pour évaluer plus solidement d'éventuelles inférences causales. Finalement, comme certains hommes ont des enfants à des âges plus avancés que jamais, les hommes ayant eu des enfants avec plusieurs partenaires peuvent avoir des enfants du même âge que leurs petits-enfants. Ainsi, quels sont les effets du vieillissement paternel sur l'évolution des enfants?

Conclusions

Malgré l'augmentation des naissances hors mariage et la hausse conséquente du nombre de pères ne résidant pas avec leurs enfants, les hommes continuent à jouer un rôle important dans la vie de ces derniers. Les pères peuvent influencer leurs enfants de façon directe, en prenant soin d'eux au quotidien, et indirecte, en leur procurant un soutien financier et en agissant comme modèle social. L'implication du père a des impacts qui peuvent débiter avant la naissance et qui se poursuivent tout au long de la vie de l'enfant. Son implication peut influencer la survie des enfants, leur santé, leur développement socio-affectif, leur compétence sociale et leur niveau de scolarité. La plupart des études ayant examiné l'influence des pères sur leurs enfants ont comparé des familles où le père était absent à des familles où il était présent, plutôt que de comparer différents degrés d'implication du père. La littérature montre que l'absence du père a tendance à être associée à une évolution moins favorable pour les enfants : le niveau de scolarité atteint est plus faible, la santé plus fragile et les problèmes affectifs et comportementaux plus nombreux chez les enfants dont le père est absent. Ces effets durent jusqu'à l'âge adulte, tel que mesuré par le statut socio-économique et le statut marital. Cependant, on ignore à quel point l'auto-sélection a biaisé ces études, puisque plusieurs aspects non-évalués pourraient distinguer les hommes qui quittent le foyer familial de ceux qui choisissent d'y rester.

Implications pour les parents, les services et les politiques

Les familles humaines peuvent être assez flexibles, notamment en ce qui concerne le rôle du père : nous ne devrions pas accorder une importance démesurée aux effets d'un donneur de soin en particulier (le père), ni à l'inverse banaliser sa contribution en la considérant aisément substituable. Nous devrions plutôt examiner l'influence du père en fonction du contexte social et individuel, en considérant, par exemple, que cette influence peut être plus importante dans les familles nucléaires isolées des sociétés industrialisées, qui comptent peu d'enfants, mais moins visible dans les familles élargies où la fécondité est plus grande et les soins aux enfants prennent plusieurs formes plus aisément substituables. Plusieurs caractéristiques de l'implication paternelle sont déterminées par la relation entre les parents, ce qui peut être utile pour les politiques d'intervention ciblant la paternité.⁶¹ Les caractéristiques variables de l'enfant (âge, sexe, déficiences, personnalité) expliquent aussi la variabilité dans les relations père-enfant. Les soins directs sont importants, mais les soins indirects le sont aussi (notamment le soutien financier) et les deux devraient être considérés dans l'évaluation des effets du père sur l'enfant. Ces effets touchent d'ailleurs à une diversité d'issues développementales (par ex., issues socio-affectives et comportements à risque).

Références

1. Cabrera NJ, Tamis-LeMonda CS, eds. *Handbook of father involvement: Multidisciplinary perspectives*. New York: Routledge; 2013.
2. Lamb ME, ed. *The role of the father in child development*. New York: John Wiley and Sons; 2010.
3. Shwalb DW, Shwalb BJ, Lamb, ME, eds. *Fathers in cultural context*. New York: Routledge; 2013.
4. Geary DC. Evolution and proximate expression of human paternal investment. *Psychological Bulletin* 2000; 126(1):55-77.
5. Gray PB, Crittenden AN. Father Darwin: Effects of children on men, viewed from an evolutionary perspective. *Fathering* 2014;12:121-142.
6. Gray PB, Anderson KG. *Fatherhood: Evolution and human paternal behavior*. Cambridge, MA: Harvard University Press; 2010.
7. Marlowe F. Paternal investment and the human mating system. *Behavioural Processes* 2000;51(1):45-61.
8. Blankenhorn D. *Fatherless America: Confronting our most urgent social problem*. Scranton, PA: HarperCollins Publishers; 1995.
9. Hrdy SB. *Mothers and others*. Cambridge, MA: Harvard University Press; 2009.
10. Morgan PJ, Lubans DR, Callister R, Okely AD, Burrows TL, Fletcher R, Collins CE. The 'Healthy Dads, Healthy Kids' randomized controlled trial: efficacy of a healthy lifestyle program for overweight fathers and their children. *International Journal of Obesity* 2011; 35:436-447.
11. Champagne FA, Curley JP. Genetics and epigenetics of parental care. In: Royle NJ, Smiseth PT, Kolliker M, eds. *The evolution of parental care*. New York: Oxford University Press; 2012:304-324.
12. Soubry A, Hoyo C, Jirtle RL, Murphy SK. A paternal environmental legacy: evidence for epigenetic inheritance through the male germ line. *Bioessays* 2014;36(4):359-371.

13. Haig D. Genetic conflicts in human pregnancy. *Quarterly Review of Biology* 1993;68:495-532.
14. Kong A, Frigge ML, Masson G, Besenbacher S, Sulem P, Magnusson G et al. Rate of de novo mutations and the importance of father's age to disease risk. *Nature* 2012;488(7412):471-475.
15. Essex MJ, Thomas Boyce W, Hertzman C, Lam LL, Armstrong JM, Neumann S et al. Epigenetic vestiges of early developmental adversity: childhood stress exposure and DNA methylation in adolescence. *Child Development* 2013;84(1):58-75.
16. Sear R, Mace R Who keeps children alive? A review of the effects of kin on child survival. *Evolution and Human Behavior* 2008;29:1-18.
17. Sugiyama MS. Fitness costs of warfare for women. *Human Nature* 2014;25(4):476-495.
18. Gaudino JA, Jenkins B, Rochat RW. No fathers' names: A risk factor for infant mortality in the state of Georgia, USA. *Social Science and Medicine* 1999;48:253-265.
19. Daly M, Wilson M. *The truth about Cinderella: A Darwinian view of parental love*. New Haven: Yale University Press; 1998.
20. Daly M, Wilson M. *Homicide*. Hawthorne, New York: Aldine; 1988.
21. Kramer KL. Cooperative breeding and its significance to the demographic success of humans. *Annual Review of Anthropology* 2010;39:417-436.
22. Lancaster JB, Lancaster CS. Parental investment: the hominid adaptation. In: Ortner D, ed. *How humans adapt: A biocultural odyssey*. Washington, D.C.: Smithsonian; 1983:33-56.
23. Marlowe F. *The Hadza hunter-gatherers of Tanzania*. Berkeley CA: University of California Press; 2010.
24. Kaplan H, Hill K, Lancaster J, Hurtado AM. A theory of human life history evolution: diet, intelligence, and longevity. *Evolutionary Anthropology* 2000;9(4):156-185.
25. Kaplan H. A theory of fertility and parental investment in traditional and modern human societies. *American Journal of Physical Anthropology* 1996;101(S23):91-135.
26. Flouri E, ed. *Fathering and child outcomes*. Hoboken: John Wiley and Sons; 2005.
27. Leidy MS, Schofield TJ, Parke RD. Fathers' contributions to children's social development. In: Cabrera NJ, Tamis-LeMonda CS, eds. *Handbook of father involvement: Multidisciplinary perspectives, 2nd ed.*, 2013:151-167.
28. Nettle D. Why do some dads get more involved than others? Evidence from a large British cohort. *Evolution and Human Behavior* 2008;29(6):416-423.
29. McWayne C, Downer JT, Campos R, Harris RD. Father involvement during early childhood and its association with children's early learning: A meta-analysis. *Early Education & Development* 2013;24(6):898-922.
30. Belsky J, Steinberg L, Draper P. Childhood experience, interpersonal development, and reproductive strategy: An evolutionary theory of socialization. *Child development* 1991;62(4):647-670.
31. Draper P, Harpending H. Father absence and reproductive strategy: An evolutionary perspective. *Journal of Anthropological Research* 1982;38(3):255-273.
32. Ellis BJ, Schlomer GL, Tilley EH, Butler EA. Impact of fathers on risky sexual behavior in daughters: A genetically and environmentally controlled sibling study. *Development and Psychopathology* 2012;24(01):317-332.
33. Nettle D, Coall DA, Dickins TE. Birthweight and paternal involvement predict early reproduction in British women: evidence from the National Child Development Study. *American Journal of Human Biology* 2010;22(2):172-179.
34. Sarkadi A, Kristiansson R, Oberklaid F, Bremberg S. Fathers' involvement and children's developmental outcomes: a systematic review of longitudinal studies. *Acta Paediatrica* 2008;97(2):153-158.

35. Argys LM, Peters HE, Brooks-Gunn J, Smith JR. The impact of child support on cognitive outcomes of young children. *Demography* 1998;35(2):159-173.
36. Amato PR. The consequences of divorce for adults and children. *Journal of Marriage and the Family* 2000;62:1269-1287.
37. Anderson KG, Kaplan H, Lancaster JB. Paternal care by genetic fathers and stepfathers I: Reports from Albuquerque men. *Evolution and Human Behavior* 1999;20:405-431.
38. Biblarz TJ, Gottainer G. Family structure and children's success: A comparison of widowed and divorced single-mother families. *Journal of Marriage and the Family* 2000;62:533-548.
39. Hofferth S. Residential father family type and child well-being: Investment versus selection. *Demography* 2006;43:53-77.
40. Mott FL, Kowaleski-Jones L, Menaghan EG. Paternal absence and child behavior: Does a child's gender make a difference? *Journal of Marriage and Family* 1997;59:103-118.
41. Amato PR, Gilbreth JG. Nonresident fathers and children's well-being: A meta-analysis. *Journal of Marriage and the Family* 1999;61:557-573.
42. King V, Sobolewski JM. Nonresident fathers' contributions to adolescent well-being. *Journal of Marriage and Family* 2006;68:537-557.
43. Booth A, Amato PR. Parental predivorce relations and offspring postdivorce well-being. *Journal of Marriage and the Family* 2001;63:197-212.
44. Strohschein LA. Parental divorce and child mental health trajectories. *Journal of Marriage and Family* 2005;67:1286-1300.
45. Guzzo KB, Furstenberg Jr FF. Multipartnered fertility among American men. *Demography* 2007;44:583-601.
46. Kennedy S, Bumpass L. Cohabitation and children's living arrangements: New estimates from the United States. *Demographic Research* 2008;19:1663-1692.
47. Bronte-Tinkew J, Horowitz A, Scott ME. Fathering With multiple partners: Links to children's well-being in early childhood. *Journal of Marriage and Family* 2009;71(3):608-631.
48. Leidy MS, Schfield TJ, Parke RD. Fathers' contributions to children's social development. In: Cabrera NJ, Tamis-LeMonda CS, eds. *Handbook of Father Involvement, 2nd ed.*, New York: Routledge; 2013:151-167.
49. Scelza BA. Fathers' presence speeds the social and reproductive careers of sons. *Current Anthropology* 2010;51(2):295-303.
50. Hewlett BS, Fouts HN, Boyette AH, Hewlett BL. Social learning among Congo Basin hunter-gatherers. *Philosophical Transactions of the Royal Society B: Biological Sciences* 2011;366(1567):1168-1178.
51. Hewlett BS. *Intimate fathers: The nature and context of Aka Pygmy paternal infant care*. Ann Arbor, MI: University of Michigan Press; 1991.
52. Sugiyama LS, Chacon, R. Juvenile responses to household ecology among the Yora of Peruvian Amazonia. In B. S. Hewlett and M. E. Lamb, eds. *Hunter-Gatherer childhoods: Evolutionary, developmental and cultural Perspectives*. New Brunswick, CT: Aldine Transaction; 2005:237-261.
53. Hofferth S, Anderson KG. Are all dads equal? Biology vs. marriage as basis for paternal investment in children. *Journal of Marriage and Family* 2003;65:213-232.
54. Anderson KG, Kaplan H, Lam D, Lancaster JB. Paternal care by genetic fathers and stepfathers II: Reports by Xhosa high school students. *Evolution and Human Behavior* 1999;20:433-451.
55. Flinn MV. Step- and genetic parent/offspring relationships in a Caribbean village. *Ethology and Sociobiology* 1988;9:335-369.
56. Marlowe F. Male care and mating effort among Hadza foragers. *Behavioral Ecology and Sociobiology* 1999;46:57-64.

57. White L, Gilbreth JG. When children have two fathers: Effects of relationships with stepfathers and noncustodial fathers on adolescent outcomes. *Journal of Marriage and Family* 2001;63:155-167.
58. Golombok S, Mellish L, Jennings S, Casey P, Tasker F, Lamb ME. Adoptive gay father families: Parent-child relationships and children's psychological adjustment. *Child Development* 2014;85(2):456-468.
59. Kohn M, Schooler C. *Work and personality: An inquiry into the impact of social stratification*. Norwood, NJ: Ablex; 1983.
60. Weininger EB, Lareau A. Paradoxical pathways: An ethnographic extension of Kohn's findings on class and childrearing. *Journal of Marriage and Family* 2009;71(3):680-695.
61. Panter-Brick C, Burgess A, Eggerman M, McAllister F, Pruett K, Leckman JF. Practitioner review: Engaging fathers—recommendations for a game change in parenting interventions based on a systematic review of the global evidence. *Journal of Child Psychology and Psychiatry* 2014;55(11):1187-1212.

Les pères autochtones au Canada

Jessica Ball, M.P.H., Ph.D., Sarah Moselle, M.A.

University of Victoria, Canada

Octobre 2015

Introduction

Les pères des Premières Nations et les pères métis et inuits au Canada sont généralement regroupés sous l'appellation « autochtones ». À l'exception des études citées dans cet article, il n'existe pas de projet de recherche subventionné sur l'implication des pères des Premières Nations et des pères métis dans l'éducation de leurs enfants. Cette absence reflète la réalité dont témoignent les résultats d'enquêtes démographiques et sociales, à savoir que les hommes autochtones forment la population du Canada la plus exclue socialement. La jeunesse puis la paternité chez ces hommes suivent une trajectoire unique, enchâssée dans des circonstances sociales et économiques qui ont été conditionnées par l'histoire et qui résultent de politiques gouvernementales coloniales toujours en vigueur ayant dépossédé les familles et communautés autochtones du Canada de leur pouvoir et de leur autonomie.

Avant la colonisation par les Français et les Anglais, les peuples autochtones vivaient dans des communautés tribales où l'on trouvait des systèmes organisés de gouvernance, des clans, une langue, une culture et des structures familiales.¹ Ces peuples accordaient une grande importance à la famille élargie : les aînés jouaient un rôle essentiel pour préparer les garçons à devenir des hommes, des pères puis des aînés eux-mêmes.² Les politiques coloniales du gouvernement canadien ont eu un effet dévastateur sur le rôle des hommes autochtones dans leur famille et leur communauté. En particulier, la Loi sur les Indiens de 1876 a donné au gouvernement l'autorisation de retirer les enfants autochtones de leur famille pour les placer dans des « pensionnats indiens ». Le mandat gouvernemental explicite de ces écoles régies par l'Église était d'assimiler les enfants autochtones en les privant de leur identité culturelle et de leurs liens avec leur territoire, leur famille et leur communauté.^{3,4} Plusieurs jeunes parents actuels ont été eux-mêmes éduqués par des parents issus de la première ou deuxième génération de survivants de ces pensionnats, qui n'ont pas connu de modèles parentaux.⁵ Plusieurs communautés amérindiennes et métisses font des efforts vigoureux pour revitaliser les systèmes traditionnels de famille élargie et les rôles culturels typiques des pères.^{6,7}

Sujet

Les communautés et organisations autochtones font des efforts considérables pour retrouver le bagage culturel qui a été pratiquement perdu pendant le siècle d'activité des pensionnats indiens, qui s'est terminé en 1996. Le gouvernement canadien a consenti certains investissements⁹ pour soutenir le rétablissement des communautés suite à ce traumatisme historique.⁸ Le financement de la santé, de l'éducation et du développement social chez les autochtones cible toutefois principalement les femmes et les enfants. Bien que certains pères des Premières Nations et Métis soient des membres épanouis de familles et de communautés bien vivantes, plusieurs continuent de vivre en marge de la société et leur situation est exacerbée par plusieurs facteurs : ils sont peu représentés publiquement, leurs intérêts ne sont pas défendus et la recherche sociale et les programmes d'intervention à leur intention manquent.

Peu de fonds publics sont consacrés à l'engagement paternel en général au Canada.¹⁰ Les programmes existants sont basés sur des modèles de service social euro-occidentaux et présument que la vie des participants se déroule dans des familles nucléaires et un environnement urbain où l'accès à des ressources typiques de la classe moyenne est aisé. Ces programmes peuvent ne pas convenir à plusieurs pères autochtones, particulièrement ceux ayant un faible degré de littéracie et vivant dans la pauvreté, sans permis de conduire et dans un logement inadéquat, s'ils en ont un. De plus, la plupart des familles autochtones recherchent du soutien pour aider leurs enfants à apprendre leur langue maternelle tout en parlant l'anglais ou le français, à comprendre la nature, à maîtriser des habiletés pour vivre « de la terre » et à développer une connexion spirituelle avec la vie.¹¹ Par ailleurs, alors que les pères des sociétés occidentales ont tendance à décrire la naissance de leur enfant comme une expérience qui bouleverse immédiatement leur vie, les pères autochtones peuvent ne pas développer de lien avec leur enfant avant qu'il n'atteigne l'adolescence ou un âge encore plus avancé.¹² Plusieurs facteurs historiques et démographiques expliquent ce constat : les hommes autochtones deviennent souvent pères au cours de leur propre adolescence; un nombre disproportionné d'hommes incarcérés au Canada sont autochtones;¹³ la toxicomanie est fréquente chez les autochtones; le rythme de travail saisonnier peut requérir des périodes d'absence du père; le taux de séparation et de divorce des parents est élevé. Tous ces facteurs sont susceptibles de nuire au lien père-enfant.¹⁴

Contexte de la recherche

Le peu de recherches effectuées sur l'engagement des pères autochtones suggère que de nombreuses connaissances restent à acquérir à leur sujet; celles-ci pourraient alimenter de nouveaux concepts et mettre au défi les théories classiques que l'on retrouve généralement dans la littérature abondante sur l'implication du père et la vie de famille en général. De plus, l'évaluation des meilleures approches pour soutenir les pères autochtones pourrait ébranler les présomptions occidentales sur les besoins et les buts de l'engagement paternel et ainsi améliorer les pratiques en éducation ainsi que dans les milieux de garde d'enfants, les services de santé et les services correctionnels. Les efforts des chercheurs en sciences sociales pour recruter des hommes autochtones sont particulièrement délicats étant donné les expériences passées de mensonges et d'abus vécues par les peuples autochtones dans leurs contacts avec les organisations de colonisation et les anthropologues. Les études doivent être guidées par les principes d'éthique en recherche autochtone; des travaux approfondis ont d'ailleurs été menés au Canada sur les principes éthiques de la recherche impliquant des individus ou des communautés autochtones.¹⁵ Bien que les enquêtes par questionnaire et les méthodes empiriques soient des outils viables, la recherche en partenariat avec la communauté, basée sur des méthodes participatives, est la plus susceptible d'être reçue positivement par les chefs des communautés autochtones et les organismes subventionnaires.¹⁶ De plus, la recherche doit répondre aux objectifs et aux besoins identifiés par les peuples autochtones et elle doit considérer séparément les expériences des Premières Nations, des Métis, des Inuits et des autochtones qui vivent en milieu urbain.

Résultats de recherche récents

Reconnaissant le manque de connaissances sur l'ensemble des pères canadiens, l'Alliance de recherche sur l'engagement paternel (<http://www.fira.ca>) a lancé, de 2004 à 2009, une étude nationale sur le sujet. L'une des composantes de l'étude, menée par le premier auteur du présent article, portait sur les expériences, besoins et buts des pères autochtones. Grâce à un partenariat communauté-université et des méthodes de recherche participatives, cinq organismes de services autochtones ont aidé à établir l'éthique de la recherche, les protocoles de consentement, la méthodologie, les questionnaires et les protocoles d'entrevue. Une équipe de recherche autochtone a recruté et passé en entrevue 80 pères dans les communautés partenaires. Lors de l'entrevue, on demandait aux hommes de décrire leurs conditions de vie, leur transition vers la paternité, leurs rôles auprès de leurs enfants (tant biologiques que sociaux) et d'autres membres de leur famille, leurs besoins et leurs buts comme pères de famille et leur compréhension des

facteurs influençant leur expérience de la paternité. L'équipe a transcrit les entrevues, interprété les verbatim et participé à des rencontres avec les communautés partenaires pour conceptualiser les résultats et concevoir des outils de mobilisation des connaissances. Presque tous les témoignages des pères sur leurs difficultés à développer et maintenir une implication positive auprès de leurs enfants ont abordé les effets destructeurs des pensionnats indiens, des services de protection de la jeunesse, de l'adoption et de la perte de liens avec leur héritage culturel, leur langue, leur spiritualité et leurs aînés. Pratiquement tous les pères ont décrit l'engagement paternel comme un ensemble de compétences qui doivent être apprises, n'ayant pas vécu eux-mêmes de relations positives avec des hommes lorsqu'ils étaient enfants. L'étude a aussi relevé des barrières institutionnelles qui limitent l'engagement des pères autochtones auprès de leurs enfants, notamment : l'absence du nom du père sur les certificats de naissance des enfants et les dossiers des services de protection de la jeunesse; la pauvreté; les emplois intermittents ou saisonniers; l'incarcération; les programmes thérapeutiques en établissement qui n'incluent pas les membres de la famille; les obstacles juridictionnels dans l'accès aux services de soutien; les interventions déstabilisantes des services de protection de la jeunesse; le fait que les services de proximité et d'aide sociale soient centrés sur la mère.¹² La plupart des pères autochtones ont exprimé leur désir d'apprendre et d'appliquer des pratiques éducatives basées sur leur héritage culturel, incluant notamment la consommation de nourriture traditionnelle, des activités « sur la terre », la narration de récits oraux, des chansons, de la danse et des pratiques spirituelles menées par les aînés; ils souhaitent aussi recréer des cercles familiaux traditionnels, composés de familles élargies et mixtes mobilisées autour de l'éducation des enfants.¹⁷

En 2013, l'Agence de la santé publique du Canada a subventionné les auteurs du présent article pour mener une enquête nationale sur les programmes de promotion de l'engagement paternel destinés aux autochtones du Canada.⁶ Les auteurs ont contacté 130 individus ou organisations susceptibles de gérer des programmes pour les pères et figures paternelles d'enfants de moins de 6 ans (incluant la période prénatale) dans les communautés amérindiennes, inuites et métisses; 35 programmes en vigueur et interventions prometteuses ont été identifiés. La majorité de ces programmes sont des initiatives populaires locales issues des Programmes d'aide préscolaire aux autochtones (Head Start), des Centres d'amitié autochtones et des Conseils de bandes, alors que quelques-uns découlent de programmes financés par le gouvernement fédéral pour la population canadienne en général. L'étude a montré qu'en l'absence d'une source de financement public officielle pour la promotion de l'engagement paternel, les tentatives de

rejoindre les pères autochtones sont souvent « cachées » dans d'autres programmes subventionnés tels que les programmes de santé maternelle et infantile, de garde et d'éducation de la petite enfance, d'action communautaire pour les enfants, prénataux ou de nutrition. La précarité du financement est considérée comme l'obstacle principal au maintien de ces programmes. D'autres défis mentionnés sont l'absence de lignes directrices ou de composantes de programmes adaptées à une clientèle masculine et à la culture rencontrée, ainsi que le manque d'intervenants masculins qualifiés pour animer les programmes. L'étude a également permis de découvrir un éventail varié de programmes fructueux, chacun étant adapté au financement disponible ainsi qu'à la culture, au contexte, aux besoins et aux objectifs de la communauté participante.

Questions clés de la recherche

1. Il est nécessaire d'étudier l'efficacité des programmes de soutien aux pères autochtones pour identifier les pratiques prometteuses auprès de diverses populations dans divers contextes, des modèles durables et des stratégies pour surmonter les obstacles communément rencontrés par les pères autochtones et les communautés qui souhaitent les soutenir. Les communautés autochtones demandent clairement du financement et des modèles de programme qui peuvent être adaptés à leur culture et répondre aux besoins et objectifs de leurs pères.
2. La recherche devrait explorer comment les pères des Premières Nations et les pères métis et inuits définissent, mesurent et comprennent les déterminants du « succès » dans leur démarche pour devenir des pères engagés positivement. Pour être éthique et culturellement valide, la recherche devrait définir des buts et des manières d'en mesurer l'atteinte selon la perspective des autochtones plutôt que d'imposer une façon de voir propre à la culture dominante.
3. Il serait utile que des recherches par études de cas explorent de nouvelles formes de formation familiale et de soutien mutuel impliquant des pères autochtones, qui incorporent des valeurs, concepts, formes d'interaction et formes de cohabitation basées sur leur culture.¹⁸

Conclusions

Les quelques études menées à ce jour sur le parcours des pères autochtones et les services d'aide communautaire aux pères autochtones sont des premiers pas vers ce qui pourrait devenir un mouvement grandissant d'implication paternelle chez les autochtones. Néanmoins, la

recherche sur la paternité doit dépasser les cadres conceptuels dominants et les méthodologies conventionnelles pour comprendre les fondements historiques et culturels et les objectifs contemporains de la paternité autochtone. La recherche sur l'engagement paternel et les programmes de services sociaux sont fortement influencés par des normes euro-occidentales préconçues de ce qui est considéré comme de « l'engagement »; toutefois, il faut évaluer de façon empirique si ces normes sont toujours les plus appropriées pour les enfants, les mères et les pères des diverses populations amérindiennes, métisses et inuites. Il est temps d'ouvrir le champ de recherche sur la paternité à une gamme plus large d'expressions paternelles en matière de soins, de responsabilité et de participation familiale.

Implications pour les parents, les services et les politiques

La recherche citée dans cet article confirme le besoin urgent de rejoindre les pères autochtones. Ceci passe par un financement public stable pour former le personnel de soutien œuvrant auprès de ces pères, la disponibilité de fonds opérationnels pour des programmes initiés et menés par les autochtones, ainsi que la création et la diffusion de ressources et modules de programmes adaptés ou adaptables à leur culture. Les efforts de soutien doivent être pensés en fonction du contexte, des besoins et des objectifs des communautés et familles locales. Alors que cette réorientation politique générale devrait devenir la toile de fond dominante dans le futur, des améliorations immédiates devraient être apportées pour soutenir les pères autochtones par le biais des programmes qui sont les plus susceptibles de les rejoindre. Par exemple, les programmes prénataux, d'éducation parentale, de santé maternelle et infantile ou de garde et d'éducation de la petite enfance, traditionnellement centrés sur la mère, pourraient élargir leur portée pour offrir des environnements, activités et heures d'ouverture favorables aux pères et embaucher davantage d'employés autochtones. Il est clairement nécessaire d'établir un cadre culturel autour des services¹⁹ et de trouver des manières créatives d'exploiter les connaissances et habiletés des pères autochtones de façon à renforcer leur engagement et bâtir sur leurs forces .

Références

1. Anderson K, Ball J. Foundations: First Nations and Métis families. In: Long D, Dickason OP, eds. *Visions of the heart: Canadian Aboriginal issues. 4th edition*. Don Mills, ON: Oxford University Press; 2015.
2. McKegey S, ed. *Masculindians: Conversations about Indigenous manhood*. Winnipeg: University of Manitoba Press; 2014.
3. Fournier S, Crey E. *Stolen from our embrace: The abduction of First Nations children and the restoration of Aboriginal communities*. Vancouver: Douglas and McIntyre; 1997.

4. Miller JR. *Shingwauk's vision: A history of native residential schools*. Toronto: University of Toronto Press; 1996.
5. Truth and Reconciliation Commission of Canada: Interim Report. Winnipeg, Manitoba; 2012.
6. Moselle S, Ball J. *Aboriginal father involvement programs in Canada*. Ottawa: Public Health Agency of Canada, Health Child Development Section, and Early Childhood Development Intercultural Partnerships; 2013.
7. Mussell WJ. *Warrior-caregivers: Understanding the challenges and healing of First Nations men*. Ottawa: Aboriginal Healing Foundation; 2005.
8. Wesley-Esquimaux CC, Smolewski M. *Historic trauma and Aboriginal healing*. Ottawa: Aboriginal Healing Foundation Research Series; 2003.
9. Spea, WK. *Full circle: The Aboriginal healing foundation and the unfinished work of hope, healing and reconciliation*. Ottawa: Aboriginal Healing Foundation; 2014.
10. Ball J, Daly K, eds. *Father involvement in Canada: Diversity, renewal, and transformation*. Vancouver: UBC Press; 2012.
11. Ball J. Identity and knowledge in Indigenous young children's experiences in Canada. *Childhood Education* 2012;88(5):286-291.
12. Ball J, George R. Policies and practices affecting Aboriginal fathers' involvement with their children. In: 2nd Annual Aboriginal Policy Research Conference. Relationships: Policy, Research and Results. Winnipeg, Spring; March 2006.
13. Dauvergne M. *Adult Correctional Statistics in Canada, 2010/2011*. Canadian Centre for Justice Statistics. Component of Statistics Canada catalogue no. 85-002-X. Juristat ISSN 1209-6393. Statistic Canada; 2011.
14. Ball J, Moselle S. Indigenous fathers' journeys in Canada: Turning around disrupted circles of care. In: Roopnarine J, ed. *Fathers across cultures*. Santa Barbara, CA: Praeger. In press.
15. (TCPS2) Canadian Institutes of Health Research, Natural Sciences and Engineering Research Council of Canada, and Social Sciences and Humanities Research Council of Canada Tri-Council policy statement: Ethical conduct for research involving humans. Chapter 9: Research involving the First Nations, Inuit and Métis Peoples of Canada. Ottawa: Interagency Secretariat on Research Ethics; 2010.
16. Ball J, Janyst P. Enacting research ethics in partnerships with indigenous communities in Canada: "Do it in a good way". *Journal of Empirical Research on Human Research Ethics: An International Journal* 2008;3(2):33-51.
17. Ball J. Indigenous fathers' involvement in reconstituting "circles of care". *American Journal of Community Psychology* 2010;45(1-2):124-138.
18. Brant Castellano M. *Aboriginal family trends: Extended families, nuclear families, families of the heart*. Ottawa, ON: The Vanier Institute of the Family; 2002.
19. Health Council of Canada. *Empathy, dignity and respect: Creating cultural safety for Aboriginal people in urban health care*. Toronto: Health Council of Canada; 2012.

Les pères noirs non-résidents en Afrique du Sud

^{1,2,3}Tawanda Makusha, Ph.D., ⁴Linda Richter, Ph.D.

¹Africa Health Research Institute, KwaZulu-Natal, Durban, Afrique du Sud, ²Population and Development Studies, University of KwaZulu-Natal, Durban, Afrique du Sud, ³Division of Medicine, University College London, London, Royaume-Uni, ⁴DSI-NRF Centre of Excellence in Human Development, University of the Witwatersrand, Afrique du Sud

Avril 2026

Introduction

En Afrique du Sud, la paternité est un sujet de recherche universitaire et politique qui a gagné en intérêt ces dernières années, en lien avec la forte prévalence d'enfants qui grandissent dans des foyers dans lesquels les pères ne sont pas corésidents. Les recherches précédentes ont souvent présenté cette question principalement sous l'angle de l'absence paternelle et de ses potentielles conséquences pour les enfants et les familles. Toutefois, plus récemment, les études ont évolué vers une compréhension plus nuancée de la paternité qui reconnaît les diverses façons dont les pères maintiennent un lien avec leurs enfants, malgré les contraintes structurelles et le fait qu'ils vivent dans des résidences séparées.¹⁻³ Cette transition reflète les nouveaux efforts pour comprendre les rôles paternels dans les conditions sociales, économiques et historiques qui façonnent la vie familiale en Afrique du Sud.

Les structures familiales sud-africaines sont fortement influencées par l'héritage historique, les inégalités socioéconomiques et les modèles démographiques en évolution. Les lois de l'apartheid ont limité l'entrée des travailleurs noirs dans les zones urbaines et leur mouvement en général. Pour les familles dans les zones rurales, ces lois ont eu pour conséquence de longues périodes d'absence des pères qui travaillaient dans les mines d'or. Ils formaient souvent de nouvelles relations en ville avec pour résultat la naissance d'autres enfants qu'ils devaient également soutenir. Les données de recensement montrent qu'encore de nombreux enfants ne cohabitent pas avec leurs pères biologiques, ce qui reflète les schémas établis depuis longtemps de mobilité des travailleurs, d'instabilité des unions et de retardement du mariage.⁴ Ces tendances se lisent à la lumière du contexte économique, politique et d'organisation sociale du pays, dans lequel les systèmes de famille étendue et de ménages séparés entre plusieurs domiciles ont historiquement joué un rôle important dans l'éducation des enfants et le soutien familial. Par conséquent, les

arrangements concernant les résidences ne représentent pas à eux seuls la nature de l'implication des pères dans la vie des enfants.⁵

Cet article examine les facteurs sociaux et structurels qui façonnent la paternité des pères qui ne vivent pas avec leurs enfants chez les hommes noirs en Afrique du Sud. Il étudie les façons dont les pères demeurent impliqués dans la vie de leurs enfants malgré le fait qu'ils n'habitent pas avec eux. La discussion tient compte de l'héritage historique de la migration des travailleurs, de l'influence de la pauvreté et du chômage sur la formation de la famille et les rôles des pères, ainsi que du rôle des normes culturelles et des liens de parenté dans les relations des pères avec leurs enfants. Elle souligne également la signification sociale de la paternité et les différentes formes d'implication des pères non-résidents envers le bien-être, l'identité et le développement de leurs enfants.

Contexte et résultats de la recherche

Migration des travailleurs et pères noirs non-résidents en Afrique du Sud

L'apartheid a assis la domination économique et politique de la minorité blanche par un système de ségrégation raciale et de contrôle du travail, qui a fortement influencé la vie familiale en Afrique du Sud. La politique de l'apartheid, qui comprenait le contrôle des flux, la loi sur les laissez-passer et le système de travail des migrants, séparait délibérément les hommes noirs de leurs familles en les forçant à chercher du travail dans des centres urbains éloignés de leurs lieux de vie, tandis que le reste de leur ménage demeurait dans les zones rurales.^{4,6} Selon Richter et Morrell⁷, cette organisation structurelle a produit des expériences de la paternité différentes selon les groupes raciaux; les hommes noirs étant disproportionnellement concernés par la migration pour le travail et la séparation résidentielle de leurs familles. Par conséquent, les politiques sur le travail de la période de l'apartheid ont non seulement réorganisé la production économique, mais elles ont aussi transformé la signification sociale et la pratique de la paternité, notamment pour les hommes sud-africains noirs.⁷

La migration pour le travail a créé une séparation structurelle entre les lieux de production et de reproduction qui rend difficile pour les pères d'habiter avec leurs familles. Dans ces circonstances, la responsabilité paternelle est devenue particulièrement liée à la capacité à fournir un soutien financier aux enfants et aux ménages, à distance par des transferts de fonds. Le soutien financier est donc devenu la principale mesure de la « bonne » paternité, renforçant

ainsi le rôle central du soutien de famille dans les constructions de la masculinité et de l'identité des pères.⁸⁻¹⁰ L'apartheid a officiellement pris fin en 1994, mais les inégalités spatiales et économiques causées par le système de travailleurs migrants persistent. Les tendances modernes en matière d'emploi, de pénurie de logements et d'inégalités régionales poussent encore de nombreux hommes (et de nombreuses femmes) à travailler loin de leurs familles. Cela perpétue le schéma de paternité non résidente.^{6,11}

De nombreux ménages d'Afrique du Sud fonctionnent donc selon des systèmes familiaux décrits comme « étirés » ou « multi-locaux », dans lesquels les membres sont répartis dans plusieurs résidences tout en maintenant des liens émotionnels, sociaux et économiques.^{4,12} Dans de telles organisations, les membres de la famille résident dans des ménages différents pour des raisons liées à l'emploi, à la scolarité, aux responsabilités de soin ou aux contraintes liées aux logements. Ces schémas de dispersion familiale demeurent communs dans les contextes ruraux comme urbains. Ils n'indiquent pas nécessairement des ruptures familiales, mais reflètent plutôt des stratégies d'adaptation par lesquelles les ménages gèrent l'insécurité et la mobilité économiques. En pratique, de nombreux pères gardent des liens avec leurs enfants par des visites périodiques, des transferts de fonds et la participation aux événements familiaux importants, même lorsqu'ils ne vivent pas dans le même foyer.⁵

Malgré les transformations sociales et économiques qui ont eu lieu depuis la fin de l'apartheid, la migration pour le travail continue d'influencer l'organisation domestique moderne en Afrique du Sud. Dans de nombreuses zones marginalisées économiquement, les opportunités d'emplois demeurent limitées. Pour chercher du travail, les individus en âge de travailler sont donc forcés de migrer vers les centres urbains, ou vers d'autres provinces.¹³ Par conséquent, de nombreux pères sud-africains doivent choisir entre vivre avec leur famille dans des zones où les opportunités économiques sont limitées, ou émigrer pour soutenir leur ménage, une décision difficile à prendre. Pour de nombreux pères, il est difficile de répondre simultanément aux attentes en matière de soutien économique et de présence au domicile de leur famille, en raison de ces contraintes structurelles.

Pauvreté, chômage et pères non-résidents en Afrique du Sud

En plus de la migration pour le travail, les hauts niveaux de pauvreté et de chômage jouent un rôle critique dans les schémas de paternité et de création de famille en Afrique du Sud. Des preuves suggèrent que le statut d'emploi et le revenu influencent fortement les possibilités de

mariage et de cohabitation des hommes avec leurs partenaires et enfants. Les hommes qui ont des emplois stables et des revenus plus élevés sont beaucoup plus susceptibles de se marier et d'établir leurs propres ménages que les hommes sans emploi ou économiquement marginalisés.^{14,15} À l'inverse, le fort taux de chômage parmi les jeunes hommes a contribué à un retardement du mariage et à une augmentation des enfants nés hors mariage, ce qui affecte les relations de cohabitation des pères avec leurs enfants.

L'Afrique du Sud continue de connaître un des taux de chômage les plus élevés au monde, en particulier chez les jeunes. Le chômage des jeunes demeure élevé malgré la fin de l'apartheid, ce qui limite les opportunités économiques de nombreux hommes et leur capacité à répondre aux attentes sociales liées au rôle de soutien de famille.¹³ Dans ces conditions, de nombreux hommes retardent le mariage ou évitent de s'engager dans des unions formelles à cause des coûts du mariage et de la création d'un foyer, notamment des obligations culturelles telles que le paiement d'une dot, appelée *lobola*.¹⁶ Parmi certains groupes tribaux, l'homme est aussi responsable des enfants de ses sœurs si elles ne sont pas mariées et qu'elles ont besoin de soutien supplémentaire.

La marginalisation économique peut également entraîner des conséquences psychologiques et sociales importantes pour les identités des hommes en tant que pères. Les recherches suggèrent que l'incapacité à fournir un soutien financier à ses enfants peut limiter le sens de la masculinité d'un homme, ainsi que son estime de lui-même et son statut social, en raison de la forte association culturelle entre la masculinité et le rôle de soutien de famille.⁸⁻¹⁰ Lorsque les hommes ne se sentent pas capables de répondre à ces attentes, certains ressentent de la honte ou une pression sociale qui les pousse à se mettre en retrait de leurs relations familiales ou à limiter le contact avec leurs enfants. Dans certains cas, les pères décident de s'éloigner de leurs familles pour éviter les critiques ou l'échec perçu dans leur rôle de soutien de famille.⁸ Toutefois, il est important de noter que de nombreux hommes renégocient également leur rôle paternel dans des conditions de difficultés économiques, en mettant en avant le soutien émotionnel, les conseils et l'implication dans l'éducation, comme des expressions alternatives d'une paternité responsable.

Le rôle de la culture

Les normes culturelles et les coutumes jouent un rôle central et façonnent l'implication du père et l'organisation de la résidence en Afrique du Sud. Des pratiques telles que *inhlawulo* (le paiement de dommages à la famille d'une femme lorsqu'un enfant est conçu hors mariage) et la

lobola demeurent pour les familles d'importants mécanismes de négociation des relations, de la légitimité et des responsabilités associées avec le mariage et la procréation.^{3,16} Ces pratiques sont profondément ancrées dans des traditions culturelles. Elles servent à formaliser les relations entre les familles, mais aussi à reconnaître et à réguler les responsabilités des pères envers les enfants.

Toutefois, les réalités économiques s'immiscent de plus en plus dans le fonctionnement de ces systèmes culturels et l'interaction entre les attentes culturelles et les contraintes financières peut contribuer à la séparation des résidences des pères et de leurs enfants. Les coûts liés à la *lobola* et la négociation du mariage peuvent retarder la formation d'une union, notamment pour les hommes sans emploi ou qui n'ont pas de revenus fixes. Par conséquent, de nombreux enfants nés hors mariage résident principalement avec leur mère, souvent dans des ménages comprenant la famille étendue, et gérés par des membres de la famille de la mère.¹⁷ Dans de tels contextes, l'implication paternelle est influencée non seulement par les normes culturelles, mais elle dépend également de la volonté de la famille de la mère de soutenir des relations entre le père et les enfants et de les faire durer dans le temps.

Les transformations récentes de la *lobola* compliquent encore cette dynamique. Les travaux universitaires ont souligné la monétisation et la commercialisation croissantes des pratiques de *lobola*, un reflet des changements socioéconomiques plus larges de la société sud-africaine contemporaine.¹⁸ La *lobola* est ancrée dans des systèmes de réciprocité et de création de famille, mais, dans certains contextes, elle est concernée par une pression inflationniste, une compétition pour le statut et des dynamiques similaires à celles des marchés. L'émergence d'intermédiaires, de planificateurs d'événements et de négociateurs professionnels qui facilitent l'arrangement de la *lobola* illustre l'institutionnalisation et la marchandisation croissantes de cette pratique. À leur tour, ces évolutions participent à une escalade des attentes en matière de dot, ce qui renforce les barrières financières au mariage et à la formation d'unions formelles, surtout pour les hommes marginalisés économiquement. Par conséquent, l'évolution de la *lobola* peut renforcer les tendances à retarder le mariage, à procréer hors mariage et, pour les pères, à ne pas cohabiter avec leurs enfants, le tout dans un contexte de redéfinition des relations entre les genres et des attentes en matière de masculinité et de soutien financier.

Dans ce contexte, les processus de reconnaissance paternelle sont également influencés par les obligations culturelles. Dans certains cas, les pères ne sont pas reconnus comme des parents légitimes tant qu'une pratique telle que l'*inhlawulo* n'a pas été effectuée. Tant que ces

obligations ne sont pas remplies, les pères ont une capacité restreinte à rendre visite à leurs enfants ou à passer du temps avec eux au domicile de la mère. Cela souligne l'importance des normes culturelles, qui facilitent l'ordre social et la légitimité tout en régulant, et parfois en contraignant, l'accès et l'implication des pères.

Toutefois, il est important de reconnaître que ces mêmes systèmes culturels fournissent également des mécanismes qui soutiennent les liens paternels au-delà des limites du domicile. Les réseaux de famille élargie et les liens de parenté peuvent faciliter des relations durables entre les pères et leurs enfants, même lorsque le père ne vit pas avec eux. Ainsi, les pratiques culturelles d'Afrique du Sud permettent, régulent et, dans certains cas, contraignent simultanément les relations entre les pères et leurs enfants. Cela reflète les liens complexes entre les traditions, les évolutions économiques et les normes sociales en évolution.

Le rôle des pères noirs non-résidents en Afrique du Sud

Malgré la forte prévalence de la paternité non-résidente, la paternité biologique conserve son sens culturel, social et personnel fort en Afrique du Sud. Les pères jouent un rôle important en ce qu'ils lient les enfants avec leur lignée paternelle, l'identité de leur clan et les traditions ancestrales, qui demeurent des composantes centrales de l'identité sociale de nombreuses communautés africaines.⁸ À travers ces liens, les pères fournissent à leurs enfants des réseaux familiaux plus larges et des formes de capital social qui soutiennent la formation d'une identité, d'un sentiment d'appartenance et la reconnaissance sociale. Dans ce sens, l'implication paternelle n'est pas seulement relationnelle, mais elle est profondément ancrée dans les systèmes de continuité culturelle et de légitimité sociale.

Toutefois, lorsque les pères sont absents ou impliqués de façon marginale seulement, ces rôles culturels peuvent être perturbés, ce qui a des conséquences importantes sur la reconnaissance sociale des enfants, leur inclusion dans la culture et leur bien-être physique. Les garçons, en particulier, qui passent par des rites d'initiation traditionnels sans reconnaissance paternelle ou sans intégration formelle dans la lignée de leur père, peuvent être mis en marge des systèmes traditionnels liés à l'identité et à l'appartenance. De plus en plus de preuves suggèrent que l'absence de soutien paternel dans de tels processus peut rendre les enfants plus vulnérables aux pratiques d'initiation dangereuses, faisant augmenter les risques de maladie, de blessure, de déshydratation, et, dans des cas extrêmes, d'amputation ou de décès. Ces risques augmentent encore lorsque la surveillance réglementaire est faible et quand les pressions sociales

découragent la remise en question des pratiques néfastes. Ainsi, alors que les institutions culturelles demeurent importantes dans la formation de l'identité, l'absence des pères peut exposer les garçons à une exclusion symbolique et à des préjudices matériels.

En même temps, il est important de reconnaître que les systèmes africains de liens familiaux ont historiquement développé des mécanismes d'adaptation pour limiter les conséquences de l'absence paternelle. Dans de nombreux cas, la paternité dépasse les liens biologiques pour inclure des formes de « paternité sociale », où des hommes fournissent des soins, des conseils et du soutien à des enfants de leur réseau familial ou communautaire.¹⁹ Une telle organisation reflète des systèmes de liens familiaux plus larges, au sein desquels les responsabilités quant à l'éducation sont partagées entre plusieurs adultes, notamment les oncles, les grands-pères ou d'autres hommes membres de la famille. Ces systèmes peuvent fournir d'importantes sources de stabilité et de continuité pour les enfants qui grandissent dans des contextes où leur père ne vit pas avec eux. Toutefois, de tels systèmes ne se substituent pas aux rôles culturels et sociaux uniques des pères biologiques, en particulier en ce qui concerne la reconnaissance de la lignée et la participation aux rites de passage importants.

De plus, les recherches suggèrent que de nombreux pères non-résidents demeurent très impliqués dans les vies de leurs enfants, par le soutien financier, des visites sociales et de la communication. La contribution des pères peut prendre la forme de transferts de fonds, de la fourniture de vêtements, du paiement des frais de scolarité ou de participation aux rituels de famille importants et aux processus de prise de décision.²⁰⁻²² Les progrès des technologies de communication, notamment l'arrivée des téléphones mobiles et des plateformes de messagerie, ont aussi facilité le maintien du contact des pères avec les enfants dont ils sont géographiquement séparés. La paternité non-résidente peut présenter des défis pour une implication durable, mais ces formes d'engagement montrent que les relations paternelles peuvent être maintenues malgré la séparation de domicile.

Conclusions

La forte prévalence des pères non-résidents chez les hommes sud-africains continue de refléter l'interaction complexe entre les facteurs historiques, économiques et socioculturels, y compris la migration pour le travail, le chômage, le retardement du mariage, la mortalité paternelle et les pratiques culturelles liées à la formation de la famille. Toutefois, les recherches récentes continuent de souligner que la non-résidence ne doit pas être confondue avec l'absence ou le

manque d'implication du père. De nombreux pères qui vivent séparément de leurs enfants maintiennent des formes d'implication par un soutien financier, le contact social, l'éducation pendant les visites et la participation dans des réseaux familiaux étendus.

Les recherches universitaires contemporaines reconnaissent de plus en plus que la paternité en Afrique du Sud est diverse, adaptable, fondée sur les relations et façonnée par des contraintes structurelles et des normes sociales en évolution. Les programmes et les politiques qui visent à soutenir le bien-être des enfants devraient ainsi se concentrer non seulement sur la promotion de la cohabitation, mais aussi sur le renforcement des opportunités d'implication positive pour les pères non-résidents. Les interventions qui soutiennent les opportunités d'emploi pour les hommes, encouragent la coopération dans les relations parentales et reconnaissent le rôle des réseaux de famille étendue peuvent aider à renforcer les relations entre les pères et leurs enfants, même dans des contextes de résidences séparées.

En même temps, il est important de reconnaître que la paternité contemporaine en Afrique du Sud est également caractérisée par des tensions, des contestations et des défis persistants. L'augmentation du nombre de demandes de pension alimentaire dans le système judiciaire reflète la pression financière subie par de nombreuses mères et les inégalités dans les responsabilités assumées par les pères. En même temps, la demande croissante de confirmation de la paternité par des tests d'ADN indique que les dynamiques de confiance et de responsabilité dans les relations intimes sont en évolution. Ces développements soulignent que la paternité non-résidente n'est pas seulement un arrangement qui fonctionne pour s'adapter aux circonstances, c'est aussi une organisation qui peut perpétuer des conflits, des inégalités et des insécurités au sein des familles. Pour faire face à ces défis, l'approche doit être équilibrée et reconnaître la résilience des systèmes familiaux étendus et le besoin de plus de mécanismes de soutien institutionnel, juridique et social, pour promouvoir une paternité responsable, équitable et impliquée.

Références

1. Patel L, Mavungu EM. Children, families and the conundrum about men: exploring factors contributing to father absence in South Africa and its implications for social and care policies. *South African Review of Sociology*. 2016;47(2):19-39.
2. Makiwane M, Gumede NA, Makoae M, Vawda M. Family in a changing South Africa: structures, functions and the welfare of members. *South African Review of Sociology*. 2017;48(2):49-69.

3. Makusha T. Young fatherhood, masculinities, and structural factors in South Africa. *Frontiers in Sociology*. 2024;9:1410801.
4. Hall K, Posel D. Fragmenting the family? The complexity of household migration strategies in post-apartheid South Africa. *IZA Journal of Development and Migration*. 2019;10(2):1-20.
5. Lobaka ST. Non-resident, not absent: the caregiving role non-resident fathers play in raising their children. *South African Review of Sociology*. 2022;52(4):21-41.
6. Malinga M, Ratele K. Fatherhood among marginalised work-seeking men in South Africa. In: Grau Grau M, Las Heras Maestro M, Riley Bowles H, eds. *Engaged fatherhood for men, families and gender equality: healthcare, social policy, and work perspectives*. Springer; 2021:265-278.
7. Richter L, Morrell R. *Baba: men and fatherhood in South Africa*. Human Sciences Research Council; 2006.
8. Shefer T, Ratele K. South African critical masculinities studies: a scan of past, current and emerging priorities. *NORMA*. 2023;18(2):72-88.
9. Maluleke G, Moyer E. Fatherhood in urban South Africa: the making of the “poor, Black man” as the absentee father in South African media. In: *The Palgrave handbook of African men and masculinities*. Springer; 2024:955-974.
10. Hunter SC, Riggs DW, Augoustinos M. Hegemonic masculinity versus a caring masculinity: implications for understanding primary caregiving fathers. *Social and Personality Psychology Compass*. 2017;11(3):e12307.
11. Posel D, Casale D. Gender and the economy in post-apartheid South Africa: changes and challenges. *Agenda*. 2019;33(4):3-10.
12. Hosegood V, Timaeus IM. Household composition and dynamics in KwaZulu-Natal, South Africa: mirroring social reality in longitudinal data collection. In: *African households*. Routledge; 2016:58-77.
13. Statistics South Africa. Quarterly labour force survey: quarter 4, 2025. Statistics South Africa; 2026.
14. Dunga HM. Examining the impact of marital status and gender on household income dynamics. *International Journal of Research in Business and Social Science*. 2025;14(3):198-206.

15. Janse van Rensburg CC, Claassen C, Fourie A. The relationship between marital status and employment in South Africa. *Journal of Economic and Financial Sciences*. 2019;12(1):1-9.
16. Sennott C, Madhavan S, Nam Y. Modernizing marriage: balancing the benefits and liabilities of bridewealth in rural South Africa. *Qualitative Sociology*. 2021;44(1):55-75.
17. Lobaka ST, Rabe M. Father care beyond the family household, South Africa. *African Identities*. 2025:1-17.
18. Madondo E, Dhobha H. Exploring the impact and significance of the lobola tradition in African societies. *African Journal of Religion, Philosophy and Culture*. 2025;61(1).
19. Sikweyiya Y, Shai N, Gibbs A, Mahlangu P, Jewkes R. Conceptualisations of fatherhood and socio-contextual dynamics influencing father involvement in informal settlements in Durban, South Africa. *Social Dynamics*. 2017;43(1):131-147.
20. Van den Berg W, Makusha T. State of South Africa's fathers 2018. Sonke Gender Justice; Human Sciences Research Council; 2018.
21. Van der Gaag N, Gupta T, Heilman B, Barker G, Van den Berg W. State of the world's fathers report 2023. Equimundo; 2023.
22. Ratele K, Van den Berg W, Malinga M, Makusha T. State of South Africa's fathers 2024. Tataokhona; MenCare; 2024.

Les interventions auprès des pères

¹Jay Fagan, Ph.D., ²Glen Palm, Ph.D.

¹Temple University, États-Unis, ²St. Cloud State University, États-Unis

Octobre 2015

Introduction

L'implication des pères dans les programmes pour la petite enfance s'est accrue au fil des dernières décennies, soutenue par un intérêt récent envers leur influence positive sur leurs enfants.^{1,2} Grâce aux initiatives comme Early Head Start (NDLT : programme d'éducation préscolaire aux États-Unis), et considérant le fait que la majorité des enfants américains âgés de 0 à 5 ans sont inscrits à au moins un programme pour la petite enfance, ces programmes sont devenus un créneau idéal pour favoriser l'implication des pères et soutenir un engagement paternel positif.³ Cet article passera en revue les différents types de programmes pour la petite enfance impliquant les pères et résumera les effets connus de ces programmes sur les pères et les enfants.

Problèmes

Les programmes desservant les pères de jeunes enfants se sont multipliés en réponse à deux besoins : (1) les mères sont plus susceptibles de travailler à l'extérieur du foyer, ce qui exige des pères une implication accrue dans les soins et l'éducation des enfants, et (2) un nombre croissant de pères biologiques ne résident pas avec leurs enfants, de sorte qu'il leur est difficile d'être activement engagés dans leur vie. Un engagement paternel positif peut constituer un facteur de protection pour les enfants et favoriser leur bien-être de plusieurs façons.^{4,5} La petite enfance est une période critique dans le développement des compétences paternelles, notamment la capacité de former un attachement sécurisé avec l'enfant,⁶ de favoriser son développement social et affectif et d'influencer sa préparation à l'école et son succès scolaire.³

Contexte de la recherche

Différents programmes pour les pères de jeunes enfants ont été développés pour desservir des populations diverses ayant des besoins variés,⁷ de sorte que les objectifs de ces programmes dans l'ensemble sont nombreux et les moyens qu'ils préconisent pour renforcer les compétences

paternelles sont variables. Bien que les programmes aient proliféré dans le but de répondre aux besoins des pères et des familles, il reste nécessaire d'évaluer leur efficacité à aider réellement les pères à devenir de meilleurs parents et de meilleurs conjoints.⁸ Les décideurs politiques fédéraux et des états américains exigent de plus en plus que les effets des programmes sur les pères et les familles soient évalués, tout comme leur rentabilité, pour justifier qu'on y investisse des fonds publics.⁹

Questions clés de la recherche

Une question de recherche clé concerne les types de programme qui se révèlent les plus efficaces pour aider les pères et leur famille. Par exemple, des chercheurs ont soulevé la question à savoir si les interventions de « coparentalité » (c.-à-d. ciblant les aspects de la relation père-mère qui concernent l'éducation des enfants)¹⁰ sont plus efficaces que les programmes d'éducation aux compétences parentales pour aider les pères non-mariés économiquement défavorisés à maintenir un lien avec leurs jeunes enfants.¹¹ Une autre question de recherche pratique est la suivante : quel format de programme est le plus efficace pour attirer les pères? L'approche choisie par Berwick & Belloti¹² pour répondre à cette question a été d'analyser le niveau de participation des pères à différentes activités des programmes Head Start. Une troisième question de recherche clé concerne le moment de l'intervention. Par exemple, les services comme les cours d'éducation parentale qui sont offerts pendant la période périnatale sont-ils plus efficaces que des cours similaires offerts plus tard au cours de la petite enfance pour aider les pères non-résidents à rester impliqués et à développer des liens étroits avec leurs enfants? Une dernière question clé concerne la dose optimale d'intervention (durée et intensité) pour atteindre les objectifs des programmes pour les pères. Cette question ouvre aussi la porte à celle des coûts et bénéfices des programmes. Les programmes ciblant les pères non-mariés économiquement défavorisés peuvent être très dispendieux lorsque la gestion de cas en est une composante nécessaire, mais leurs bénéfices peuvent aussi être plus grands que ceux d'un programme d'éducation parentale à court terme.

Résultats de recherche récents

Les résultats de recherche peuvent être divisés selon deux types d'intervention pour les pères : les programmes de prévention primaire et ceux de prévention secondaire. Les programmes de prévention primaire aident les pères à développer leurs compétences parentales et à bâtir des relations étroites avec leur enfant avant que la relation père-enfant ne pose problème. Les

programmes de prévention secondaire ciblent les pères et les familles dont les enfants sont à risque en raison de problématiques familiales, de perturbations développementales ou d'indications de problèmes comportementaux/affectifs significatifs.

Les interventions de prévention primaire auprès de pères de jeunes enfants dont la partenaire reçoit des services de visites à domicile (c.-à-d., les programmes de développement des compétences parentales qui soutiennent les pères dans leur propre foyer) sont devenues de plus en plus populaires aux États-Unis.¹³ À ce jour, seules des études descriptives de ces programmes ont été menées. Par exemple, dans leur étude menée auprès de 64 familles, Ferguson et Vanderpool¹⁴ ont montré que le nombre total moyen de facteurs de risque chez les pères était plus faible à la fin du programme de visites à domicile qu'au début de celui-ci. Toutefois, en l'absence de groupe contrôle ou de condition témoin, il n'est pas possible d'affirmer que le programme étudié est définitivement associé à un risque plus faible pour les pères. Il existe aussi des programmes dont l'accès est universel, liés aux programmes de la petite enfance, qui visent la prévention de la maltraitance des enfants et qui promeuvent également un développement social et affectif positif, une littératie précoce et une bonne préparation à l'école.^{6,15}

Les programmes de prévention primaire pour les pères sont maintenant communs dans les centres Head Start partout aux États-Unis, mais peu ont été soumis à des études d'évaluation de leurs résultats. Les programmes nationaux Head Start et Early Head Start sont destinés aux enfants de 0 à 5 ans économiquement défavorisés ainsi qu'à leur famille. Fagan et Iglesias¹⁶ ont exploré les effets de la participation de pères dont les enfants étaient inscrits à Head Start à un programme incluant trois composantes : bénévolat dans la classe, présence lors d'activités de divertissement organisées et groupe de soutien mensuel. Les interactions directes avec les enfants et la manière de soutenir leurs activités d'apprentissage à la maison se sont améliorées davantage chez les pères ayant reçu l'intervention que chez ceux du groupe témoin, mais seulement si les pères étaient au moins modérément engagés dans le programme. Dans une autre étude, les interactions sociales de pères dont l'enfant de 24 mois était inscrit à Early Head Start étaient significativement plus complexes, lors de jeux avec leur enfant, que celles de pères dont les enfants faisaient partie d'un groupe contrôle.¹⁷ Ces études suggèrent de possibles bénéfices pour les pères qui s'impliquent dans le programme Head Start, mais plus d'études seront nécessaires pour répliquer ces résultats et démontrer comment les pères et leurs enfants sont affectés par cette implication.

Un petit nombre de programmes de prévention secondaire pour les pères de jeunes enfants ont été menés et évalués.¹⁸ Par exemple, la Parent-Child Interaction Therapy (PCIT), une intervention d'éducation à court terme, basée sur des données probantes, pour les parents d'enfants d'âge préscolaire manifestant des problèmes de comportement, a été évaluée aux Pays-Bas avec un devis quasi-expérimental.¹⁹ Les résultats ont témoigné d'améliorations importantes des problèmes de comportement des enfants tels que rapportés par les pères à la fin de l'intervention. Plus de recherches seront nécessaires pour tirer des conclusions sur l'efficacité de ces programmes.

Magill-Evans, Harrison, Rempel et Slater²⁰ ont passé en revue 12 études d'intervention menées entre 1983 et 2003 auprès de pères de jeunes enfants (0-5 ans). La variété de programmes inclus allait d'interventions de santé (méthode kangourou, massage pour bébés) à des groupes de discussion et d'éducation pour parents. Les devis devaient inclure une mesure prétest en plus de la mesure posttest ou comporter un groupe témoin. Les programmes identifiés comme étant prometteurs pour une éventuelle implantation sont la méthode kangourou, le massage pour bébé, l'observation guidée du comportement de l'enfant avec modelage et les périodes d'interactions parent-enfant combinées à des groupes de discussion/soutien entre parents. La revue concluait également que le dosage est important et que des expositions multiples sont plus susceptibles d'être efficaces.

Lacunes de la recherche

Il semble y avoir un consensus voulant que la réalisation de recherches plus rigoureuses sur différents types d'intervention nous permette de mieux cerner les programmes qui sont les plus efficaces pour les pères de jeunes enfants. Certaines questions supplémentaires émergent aussi quant à l'utilisation de la théorie pour guider les devis d'intervention. Plusieurs modèles théoriques pourraient guider la recherche : l'apport des pères en capital social, la théorie de l'attachement, l'entraînement aux compétences parentales, la gestion du comportement, la théorie des systèmes familiaux et les dynamiques de coparentalité, et possiblement les neurosciences et le rôle des hormones. Comment ces modèles peuvent-ils répondre à des populations variées et des objectifs spécifiques pour les pères et les enfants? Comment pouvons-nous comparer l'efficacité et la valeur de programmes ayant différents objectifs et différentes mesures de résultats?

Les antécédents de l'intervenant (formation et expérience) constituent également un aspect important à étudier.^{7,12} La plupart des programmes basés sur des données probantes ont été menés à l'origine par des intervenants accrédités et expérimentés. Ceci soulève des préoccupations sur la manière de développer ces programmes à grande échelle avec des intervenants ne détenant pas le même niveau de préparation et d'expérience.

Conclusion

- La petite enfance (0-5 ans) est une période critique dans la formation de la famille.²¹
- Pour favoriser un engagement paternel positif, les programmes offerts pendant la petite enfance devraient principalement combiner des objectifs liés à la relation de coparentalité et aux compétences parentales des pères.¹⁰
- Pour certains groupes cibles (les pères adolescents et les jeunes pères non-mariés), les programmes devraient comporter des objectifs supplémentaires liés au rôle de pourvoyeur, à la formation professionnelle et à la scolarisation des pères.
- Alors que les enfants sont très vulnérables pendant la grossesse et la transition vers la parentalité, l'éducation et le soutien pour les pères sont limités pendant cette période. Il s'agit donc d'une fenêtre temporelle idéale pour que les fournisseurs de soins de santé, les éducateurs familiaux et de la petite enfance, les fournisseurs de services de santé mentale pour nourrissons et les fournisseurs de services sociaux fassent la promotion de leurs services auprès des pères.
- Le contenu et le format des programmes pour les pères varient selon la population ciblée et les objectifs spécifiques. Il y a plusieurs moyens différents de soutenir une implication paternelle positive et de saines relations père-mère et père-enfant.

Implications pour la pratique

Deux récentes revues de littérature touchant à la fois la pratique et la recherche dans le champ des interventions pour les pères mentionnent plusieurs stratégies spécifiques pour alimenter la pratique.^{7,21} Ces deux revues ne s'attardent pas uniquement aux programmes pour les pères de jeunes enfants (0-5 ans), mais elles recèlent de stratégies concrètes pour bonifier ces programmes.

- Il est essentiel que la théorie, la logique et les objectifs du programme soient clairs avant que l'évaluation n'ait lieu. Des praticiens et des chercheurs devraient collaborer pour élaborer les objectifs du programme et déterminer les moyens d'en évaluer les résultats.
- Les activités parent-enfant constituent des occasions idéales d'attirer et d'impliquer les pères dans les milieux pour la petite enfance.¹¹
- Les programmes devraient être adaptés pour satisfaire aux besoins spécifiques des pères et la programmation basée sur des données probantes devrait être ajustée pour convenir à différentes populations.
- La durée et l'intensité du programme devraient être suffisantes pour produire un effet sans limiter l'accessibilité en raison d'une demande excessive de temps et/ou d'engagement de la part du père.
- La convivialité de l'environnement pour une clientèle masculine, qui implique notamment l'embauche d'employés masculins, est essentielle au succès des programmes.
- La mise en œuvre de stratégies de recrutement efficaces est un premier pas dans la création de programmes fructueux.
- Il est important de considérer les antécédents et les caractéristiques du personnel. Tous les employés ont besoin de soutien, de possibilités de consultation et de formation professionnelle continue.

Références

1. Lamb ME, Lewis C. The role of parent-child relationships in child development. In: Bornstein MH, Lamb ME. eds. *Developmental science: An advanced textbook*. Mahwah, NJ: Lawrence Erlbaum Associates; 2005:429-468. 5th ed.
2. Flouri E. *Fathering & child outcomes*. West Sussex, England: John Wiley & Sons; 2005.
3. Fagan J, Palm G. *Fathers and early childhood programs*. Clifton Heights, NY: Delmar Publishing; 2004.
4. Pruett K. *Fatherneed: Why father care is as essential as mother care for your child*. New York: Free Press; 2000.
5. Pleck J. Paternal involvement: Revised conceptualization and theoretical linkages to child outcomes. In: M. Lamb ME, ed. *The role of the father in child development*. 5th ed. Hoboken, NJ: Wiley; 2010:58-93.
6. Palm G. Fathers and early literacy. In: Pattnaik J. ed. *Father involvement in young children's lives*. London, New York: Springer; 2013:13-30.
7. Bronte-Tinkew J, Burkhauser M, Metz A. Elements of promising practices in fatherhood programs : Evidence-based research findings on Interventions for fathers. *Fathering* 2012;10(1):6-30. DOI : 10.3/49/ft.101.6
8. McBride BA, Lutz MM. Intervention: Changing the nature and extent of father involvement. In: Lamb M, ed. *The role of the father in child development*. 4th ed. Hoboken, New Jersey: John Wiley & Sons; 2004:446-475.
9. Cowan PA, Cowan CP, Knox V. Marriage and fatherhood programs. *Future of the Family* 2010;20(2):205-230.

10. Fagan J. Randomized study of a prebirth coparenting intervention with adolescent and young fathers. *Family Relations* 2008;57:309-323.
11. Cowan PA, Cowan CP, Pruett MK, Pruett K, Wong JJ. Promoting fathers' engagement with children: preventive interventions for low-income families. *Journal of Marriage and Family* 2009;71:663-679.
12. Burwick A, Bellotti J. *Creating paths to father involvement: Lessons from Early Head Start*. Issue Brief: August 2005, Number 1. Princeton, NJ: Mathematica Policy Research, Inc.; 2005.
13. Holmberg JR, Olds DL. Father attendance in nurse home visitation. *Infant Mental Health Journal* 2015;36(1):128-139.
14. Ferguson JM, Vanderpool RC. Impact of a Kentucky maternal, infant, and early childhood home-visit program on parental risk factors. *Journal Of Child And Family Studies* 2013;22(4):551-558.
15. McBride B. The effects of parent education/play group program on father involvement in child rearing. *Family Relations* 1990;39:250-56.
16. Fagan J, Iglesias A. Father and father figure involvement in Head Start: A quasi-experimental study. *Early Childhood Research Quarterly* 1999;14:243-269.
17. Roggman LA, Boyce LK, Cook GA, Christiansen K, Jones D. Playing with daddy: Social toy play, Early Head Start and developmental outcomes. *Fathering* 2004;2:83-108.
18. Heinrichs N, Kliem S, Hahlweg K. Four-year follow-up of a randomized controlled trial of Triple P group for parent and child outcomes. *Prevention Science* 2014;15(2):233-245.
19. Abrahamse ME, Junger M, Chavannes EL, Coelman FG., Boer F, Lindauer RL. Parent-child interaction therapy for preschool children with disruptive behaviour problems in the Netherlands. *Child And Adolescent Psychiatry And Mental Health* 2012;6. doi:10.1186/1753-2000-6-24
20. Magill J, Harrison MJ, Rempel G, Slater L. Interventions with fathers of young children: systematic literature review. *Journal of Advanced Nursing* 2006;55(2):248-64.
21. McHale J. *Charting the bumpy road of coparenthood*. Washington: Zero to Three Press; 2007.
22. Burgess A. *Fathers and parenting interventions : What works*. Abergavenny, UK: Fatherhood Institute; 2009.

Les pères

Nandita Chaudhary, Ph.D., Mila Tuli, Ph.D., Sakshi Sharda, Ph.D.

University of Delhi, Inde

Mai 2026, Éd. rév.

Introduction

Bien que l'on s'intéresse de plus en plus aux pères dans la recherche sur le développement, la centralité des mères est restée largement incontestée. Dans plusieurs milieux culturels, les enfants grandissent en contact étroit avec plusieurs dispensateurs de soins dans leur famille et leur communauté, mais le rôle de ces individus est également beaucoup moins abordé dans les études sur le développement. Dans divers contextes écologiques, on a presque toujours présumé que le rôle du père est d'abord celui du pourvoyeur.

L'implication du père dans la famille, au-delà de ce rôle de pourvoyeur, a varié historiquement selon les traditions socio-culturelles et les choix personnels, de sorte qu'il existe plusieurs niveaux d'implication paternelle et plusieurs trajectoires d'influence paternelle sur la progéniture en développement.¹ La plupart de nos croyances sur la participation du père aux soins de l'enfant proviennent de sociétés où la monogamie prévaut; mais, encore là, les couples monogames n'y sont pas toujours durables.² Dans les cultures non-industrialisées, la monogamie ne caractérise que 17 % des foyers, la polygynie étant la forme d'union la plus fréquemment rencontrée.³ Étant donné cette diversité historique et culturelle dans les formes de mariage et de famille, il devient essentiel d'élargir notre cadre de référence pour comprendre le rôle du parent masculin dans la vie des enfants.

L'étude des autres espèces révèle que les limitations biologiques n'ont pas empêché les parents masculins, chez les insectes, oiseaux et mammifères, de devenir fortement impliqués dans la tâche d'alimenter la progéniture. Cette tâche est l'une des activités parmi d'autres (par exemple, protéger les petits) qui facilitent le succès de la reproduction. Chez les humains, le rôle de la mère est défini clairement dans toutes les cultures : c'est la principale dispensatrice des soins. Les attentes envers les hommes qui deviennent pères ont été plus variables. Au fil du temps, plusieurs attentes envers les rôles traditionnels ont été remises en question et modifiées pour convenir à des besoins économiques, sociaux et culturels changeants. Bien qu'un nombre

croissant de femmes occupent un emploi à l'extérieur du foyer, elles continuent d'assumer leur rôle de principale dispensatrice de soins, responsable du foyer. De leur côté, les hommes sont de plus en plus nombreux à dépasser leur rôle traditionnel pour participer aux soins et à l'éducation des enfants. Ainsi, de nos jours, les idéaux et les pratiques en matière de rôle paternel sont plus débattus et plus variables que ceux relatifs au rôle maternel, et ils subissent une transition plus importante que ceux-ci.⁴

Sujet

Pour comprendre les besoins changeants des familles et leurs implications pour les enfants, il devient essentiel de revoir le rôle du père dans les soins et la socialisation des enfants. La recherche auprès de différentes espèces met en lumière la variabilité du niveau d'implication du parent masculin, qui va de l'absence complète à une présence intensivement impliquée dans l'alimentation de la progéniture (par ex., par régurgitation). Les études anthropologiques indiquent aussi une proximité étroite et une grande implication des pères dans les sociétés de chasseurs-cueilleurs.⁵ La paternité n'est pas un rôle figé par la norme, mais une expérience qui se négocie en fonction de l'évolution des pratiques familiales. Devenir père s'inscrit dans des dimensions émotionnelles, sociales et environnementales.⁶ L'analyse des pratiques familiales, des normes culturelles et des contextes sociaux met en lumière la manière dont la paternité s'exerce au quotidien et la portée de différents niveaux d'implication et d'investissement paternels permettent de mieux comprendre l'histoire et la culture de la paternité.

Problèmes

La diversité de situations dans lesquelles la paternité se construit aujourd'hui crée de multiples positions à partir desquelles les pères peuvent assumer leurs responsabilités envers les membres de la famille. Les exigences écologiques, économiques, sociales et culturelles doivent être examinées avec une compréhension renouvelée et nuancée des pères (les hommes), du « paternage » (les actions du père comme parent) et de la paternité (les conceptions et croyances).

⁴ En comparaison avec la diversité des expériences de la paternité telles qu'elles sont réellement vécues dans le monde, la compréhension académique de la paternité en psychologie du développement reste plutôt mal éclairée, reflétant surtout la réalité des parents blancs et éduqués de la classe moyenne en Europe et aux États-Unis. Des critiques similaires sur notre analyse des mères ont aussi été émises.⁷

Contexte de la recherche

Les traditions et les croyances culturelles guident le rôle, le positionnement et l'implication des pères dans la famille. Dans la plupart des parties du monde, l'identité d'un enfant est intrinsèquement liée à celle de son père, bien que de petits ilots de communautés matrilineaires contrastent avec cette tendance généralisée. Dans plusieurs pays, le rôle biologique des hommes est considéré comme plus important que leur rôle social et culturel de père. La nature et le degré de l'implication du père dépendent des activités économiques et des pratiques culturelles, notamment des formes de mariage et de cohabitation, de la proximité entre les époux, de la coopération et de la contribution à la subsistance, du niveau de richesse matérielle⁸ et de la présence d'autres membres de la famille. Les modèles évoluent en fonction des rôles et des relations écologiques et historiques au sein des cultures. Dans différents contextes socioculturels, les pères peuvent être autoritaires, attentionnés, bienveillants, affectueux, distants ou complètement détachés.⁹ Entre ces thèmes guidés par la société et des lignes directrices construites au fil de l'histoire, les pères continuent de mener leur vie partout dans le monde, s'acquittant de leurs responsabilités envers les membres de leur famille avec un degré variable d'engagement et de responsabilité officielle. Récemment, l'État a fait son entrée comme intervenant important dans les relations familiales (par exemple, les soins et l'éducation des enfants font maintenant l'objet de politiques dans les pays scandinaves); cette avancée a mis l'accent sur la participation du père à la vie des enfants.

Questions clés de la recherche

Les études familiales contemporaines nécessitent une exploration approfondie et plus détaillée de l'expérience et de l'évolution de la paternité. Tout l'éventail des différents types de recherches pourrait apporter un éclairage utile sur la paternité, des études démographiques à grande échelle sur la vie familiale aux études de cas individuelles sur un père donné. Certaines questions clés sont énumérées ci-dessous :

- Quelles sont les conceptions universelles et variables de la paternité?
- Quels sont les rôles et les relations des pères dans différentes sociétés?
- Comment les structures familiales et les attentes institutionnelles influencent-elles la place du père au sein du foyer?
- Comment se décrit l'expérience subjective des pères dans diverses cultures?

- Que peut-on apprendre des rapports ethnographiques sur les pères obtenus dans différents contextes écologiques?
- Quels sont les modèles d'implication du père auprès de l'enfant dans différentes cultures?
- En quoi l'implication quotidienne des pères contribue-t-elle au développement et au bien-être des enfants ?

Résultats de recherche récents

Aujourd'hui, dans différentes parties du monde, plusieurs pères dépassent leur rôle de pourvoyeur pour s'impliquer plus activement dans les soins et l'éducation des enfants. Les changements dans les attitudes, l'emploi du temps, les tendances et les médias ont soutenu et même initié certaines de ces transformations. Par exemple, en tant que dispensateurs de soins, les pères éduquent, soignent, nourrissent, lavent et protègent activement les enfants.

Alors que la société attend des pères qu'ils s'impliquent dans la prise en charge des enfants, les attentes traditionnelles liées à la masculinité exigent que les hommes accordent la priorité au revenu. Sur le lieu de travail, les pères continuent d'être principalement considérés comme des pourvoyeurs, tandis que la garde des enfants est perçue comme le rôle de la mère.¹⁰ Ces pressions engendrent des tensions psychosociales entre les idéaux d'une paternité impliquée et les réalités matérielles des pratiques professionnelles des hommes.¹¹

En conséquence, au sein des familles, les pères se positionnent souvent comme des aides ou des facilitateurs plutôt que comme des aidants actifs au quotidien ou des coparents, tout en s'identifiant comme des pères impliqués.¹¹

Ces tendances impliquent une plus grande négociabilité dans les rôles parentaux au sein des familles de différentes communautés culturelles. Des études montrent également que des pays tels que la Russie⁹ et le Brésil rapportent une forte résistance à tout changement dans les rôles traditionnels des hommes et des femmes; et au Royaume-Uni,¹² le père « moderne » est plus un idéal qu'une réalité. En Inde, en Afrique du Sud et en Russie, où d'autres membres de la famille, comme la grand-mère, sont disponibles pour les soins et l'éducation des enfants, le rôle du père a changé plus lentement. Une étude internationale a montré que, malgré une augmentation de la participation des pères aux soins et à l'éducation des enfants dans les familles éduquées, la mère en détient encore la responsabilité principale.¹³

Les recherches mettent en évidence la contribution spécifique des pères au développement de leurs enfants. L'implication des pères dans les soins cognitifs et socio-émotionnels favorise le développement positif des enfants, la construction de leur identité et leur sentiment de sécurité.

¹⁴ Des études menées aux États-Unis, au Brésil et en Australie décrivent le rôle essentiel des pères dans la vie de leurs enfants. Par exemple, on a mis l'accent sur leur contribution masculine unique¹⁵ au développement de la personnalité et au développement social des enfants. Les jeux entre le père et son nourrisson, souvent caractérisés par des interactions plus intenses, favorisent l'exploration et l'indépendance ; leur nature diffère de celle des interactions observées avec les mères, qui favorisent le sentiment de sécurité.¹⁶ Tout au long de la vie, les pères jouent un rôle essentiel dans le développement de la résilience en servant de modèles dans la résolution des conflits, la recherche de sens et les réponses adaptatives au stress.¹⁷

Les croyances des pères sur leurs rôles et sur les attentes à leur égard sont principalement reliées à la sécurité, tant physique que matérielle. Leur expérience subjective inclut la responsabilité d'offrir des opportunités et de guider l'enfant, et celle d'exprimer leur proximité affective.¹⁸ Cependant, la recherche empirique met rarement l'accent sur la « qualité » de l'expérience du rôle paternel. Les communautés en ligne et les contenus consacrés à la prise en charge des enfants promeuvent des stratégies d'autogestion de la santé, de liens sociaux et de pratiques de prise en charge réfléchies, considérées comme des éléments constitutifs d'une paternité responsable.¹⁹ Cette nouvelle réalité numérique élargit l'identité paternelle et renforce les attentes en matière de travail émotionnel.

La paternité en tant qu'expérience de vie est un nouveau thème prôné dans les pays comme le Brésil, où l'on met l'accent sur le rôle du père comme dispensateur de soins aimant, affectueux, attentionné et responsable. Par exemple, les garçons qui socialisent sont encouragés à développer des relations empathiques au lieu d'entrer en compétition entre eux pour gagner de l'autorité dans le groupe.²⁰ De tels efforts proactifs sont aussi rapportés dans d'autres régions du monde.^{4,21}

La recherche s'étend parfois au-delà du père biologique vivant à la maison pour étudier le rôle du père dans diverses circonstances. Les fluctuations de la situation économique et de la stabilité financière, ainsi que les exigences liées à l'emploi, ont donné naissance au phénomène des « pères absents »²², ces pères qui émigrent à la recherche d'un travail et sont souvent indisponibles pour leur famille. Parfois, la séparation physique²³, voire sociale, entre la vie des hommes et celle des femmes et des enfants est caractéristique de la vie familiale²⁴. Comme le rapporte une étude

brésilienne, le monde des adultes avec lequel les enfants interagissent est en grande partie un monde féminin.²⁰

La paternité multiple est un phénomène observé dans plusieurs pays. Cependant, ce concept peut être interprété différemment d'une culture à l'autre, parce que le rôle du père est sanctionné par la société. Des frontières familiales flexibles, telles qu'on les retrouve en Inde ou au Bangladesh, permettent à d'autres membres de la famille de s'impliquer dans les soins et l'éducation des enfants.^{25,26} Là où les relations maritales sont fragiles, les foyers recomposés émergent et évoluent alors que les parents se séparent ou s'engagent dans une autre union; dans ce contexte, les beaux-pères et les pères ne vivant pas avec leurs enfants sont impliqués dans les soins et l'éducation de ceux-ci. En Australie, on remarque que des hommes ont pris le rôle de « pères sociaux » pour les enfants d'autres hommes, car, d'une part, le mariage est moins fréquent qu'auparavant et, d'autre part, plusieurs hommes vieillissent sans avoir eu d'enfants eux-mêmes.²⁷ Dans le sud de l'Afrique, où le taux de fécondité est élevé et les enfants nombreux, les parents biologiques ont moins d'interactions avec leurs enfants. Les enfants trouvent plutôt de « multiples pères » en leurs oncles, car il s'agit d'une attente envers le rôle des hommes.²⁴

Les récits des enfants eux-mêmes dépeignent les pères comme des piliers, des protecteurs et des figures inspirantes au sein de la famille,²⁸ ce qui suggère que la présence paternelle revêt une importance symbolique et relationnelle qui va au-delà de la simple répartition des tâches.

Lacunes de la recherche

La paternité est une expérience importante pour la vie familiale, le développement personnel et les dynamiques sociales. Une autre tendance récente est observée chez les jeunes célibataires, et même chez les jeunes couples : celle de ne pas avoir d'enfants. Auparavant, ceci résultait généralement d'une condition médicale quelconque, mais ce n'est plus le cas. Un nombre croissant de jeunes gens dans les pays industrialisés choisissent de ne pas avoir d'enfants. Pourquoi la perspective de devenir parent est-elle devenue si intimidante pour eux? L'une des plus importantes énigmes des tendances démographiques est liée à la fécondité. Pourquoi les populations les plus pauvres de la planète ont-elles les taux de fécondité les plus élevés? Bien que certains spéculent sur ces mystères,²⁹ ils sont loin d'être résolus et la question de la fécondité reste un domaine d'investigation pour la recherche future. D'autres domaines d'intérêt n'ont pas été suffisamment étudiés, notamment :

1. Les variations culturelles dans les relations père-enfant tout au long de la vie.
2. Les études ethnographiques sur la dynamique des interactions père-enfant et sur la paternité en tant qu'expérience de vie.
3. L'impact de la migration sur la paternité, tant au niveau individuel que familial, dans différents contextes; par exemple, les études en contexte de diaspora.
4. Les études décrivent les pères qui travaillent comme faisant partie d'une famille nucléaire vivant sous le même toit que leurs enfants. La plupart de ces études portent sur des pères qui travaillent au sein de ménages nucléaires stables et résidentiels, et accordent peu d'attention aux structures familiales diverses ou aux situations où les membres de la famille ne vivent pas sous le même toit.
5. Peu d'études ont été menées sur les différentes façons dont les pères contribuent au développement de leurs enfants, notamment en s'occupant d'eux, en leur enseignant des choses et en leur servant de mentor, en développant leur réseau social et en assurant la stabilité familiale.

Conclusion

La paternité est un domaine d'étude clé pour approfondir notre connaissance de la vie familiale chez l'humain et de son évolution future. À cette fin, il est essentiel d'en connaître davantage sur la manière dont les sociétés ont organisé les rôles parentaux et le rôle paternel. Nous avons recueilli de l'information sur les pères dans divers contextes culturels et pendant différentes périodes de l'histoire de l'humanité. Ceci nous permet de dépasser notre propre façon de faire les choses et d'élargir notre compréhension des rôles et relations paternels. La recherche dans ce domaine doit suivre l'évolution des processus sociaux, tout en reconnaissant les modèles stables de soins et d'éducation des enfants. Dans cet article, nous avons fourni un aperçu de la recherche menée dans différentes parties du monde pour élaborer sur une variété d'expériences et d'expressions de la paternité. Cependant, beaucoup plus de travail devra être accompli dans ce domaine, avec une approche adaptée et instructive.³⁰ L'adaptation est centrale à l'expérience humaine et la diversité a été une caractéristique essentielle de la survie d'entités biologiques; des constats similaires doivent être transposés aux processus culturels. Meilleure sera la capacité d'adaptation de l'espèce humaine, mieux elle pourra s'adapter et survivre dans de nouvelles conditions physiques et culturelles. À cette fin, il est central de rester informé sur la diversité et réceptif à celle-ci.

Implications pour les parents, les services et les politiques

Les pères doivent mieux comprendre leur responsabilité de contribuer à une union stable, au maintien d'une résidence symbolique et à des interactions significatives pour le bien-être des enfants.

Les services aux parents devraient assurer la défense des droits du père. Les états, comme les familles, devraient faire évoluer leur conception du rôle complémentaire joué par le père vers celle d'un rôle crucial dans le développement de l'enfant. Les programmes qui valorisent les pères en tant que figures parentales actives, mentors et repères affectifs sont essentiels pour maintenir leur engagement.

Les politiques sociales et économiques devraient mettre en lumière le fait que les pères sont des agents centraux du bien-être familial. Cela doit se traduire par des politiques sur le lieu de travail, des dispositifs d'accueil des enfants et des régimes de protection sociale qui tiennent compte de la diversité des structures familiales.

Références

1. Konner M. *The evolution of childhood: relationships, emotion, and mind*. Cambridge, MA: Harvard University Press; 2010.
2. Low BS. Ecological and social complexities in human monogamy. In: Reichard UH, Boesch C, eds. *Monogamy: Mating strategies and partnerships in birds, humans and other mammals*. Cambridge, UK: Cambridge University Press; 2003:161-176.
3. Murdock GP, White DR. Standard cross-cultural sample. *Ethnology*. 1969;8(4):329-369.
4. Shwalb DW, Shwalb BJ, Lamb ME, eds. *Fathers in cultural context*. New York, NY: Routledge; 2013.
5. Lozoff B, Brittenham G. Infant care: cache or carry. In: *Proceedings of the Society for Paediatric Research*. Society for Paediatric Research; 1978.
6. Škvařil V, Presslerová P. Becoming a father: a qualitative study on the journey to fatherhood. *Health Psychology Report*. 2024;12(2):97-111.
7. Burman E. *Deconstructing developmental psychology*. New York, NY: Routledge; 1994.
8. Fouts HN. Fathering in central and east Africa: cultural and adaptationist perspectives in small-scale societies. In: Shwalb DW, Shwalb BJ, Lamb ME, eds. *Fathers in cultural context*. New York, NY: Routledge; 2013:151-172.

9. Utrata J, Ispa JM, Ispa-Landa S. Men on the margin of family life: fathers in Russia. In: Shwalb DW, Shwalb BJ, Lamb ME, eds. *Fathers in cultural context*. New York, NY: Routledge; 2013:279-302.
10. Gatrell C, Ladge JJ, Powell GN. A review of fatherhood and employment: introducing new perspectives for management research. *Journal of Management Studies*. 2022;59(5):1198-1226. doi:10.1111/joms.12763
11. Ewald A, Gilbert E, Huppertz K, Kurt P. Fathering identities and men's engagement with flexible working arrangements. *The Journal of Men's Studies*. 2024;32(3):530-551.
12. Lewis C. Fatherhood and fathering research in the UK: cultural change and diversity. In: Shwalb DW, Shwalb BJ, Lamb ME, eds. *Fathers in cultural context*. New York, NY: Routledge; 2013:332-360.
13. Georgas J. Families and family change. In: Georgas J, Berry JW, Van de Vijver FJR, Kagitcibasi C, Poortinga YH, eds. *Families across cultures: a 30 nation psychological study*. New York, NY: Cambridge University Press; 2006:3-50.
14. Volling BL, Bornstein MH. Not just father involvement! Contemporary perspectives on fathering and father-child relationships. *Parenting*. 2025;25(4):353-366.
15. Pleck JH. Foreword. In: Shwalb DW, Shwalb BJ, Lamb ME, eds. *Fathers in cultural context*. New York, NY: Routledge; 2013:xiv-xix.
16. Yogman MW, Eppel AM. The role of fathers in child and family health. In: Grau Grau M, Las Heras Maestro M, Riley Bowles H, eds. *Engaged fatherhood for men, families and gender equality*. Cham: Springer; 2022.
17. Soultanopoulos GC, Henrichs J, Ganzevoort W, Borman D, Slot LC, van Gelderen LV, Verhoeven CJM. Adapting to fatherhood: a qualitative study into resilience resources. *Children and Youth Services Review*. 2025;177:108441.
18. Townsend NW. *Package deal: marriage, work and fatherhood in men's lives*. Philadelphia, PA: Temple University Press; 2002.
19. Leanderz Å, Henricson M, Lygnegård F, Bäckström C, Larsson M. What it means to become a father. *American Journal of Men's Health*. 2025;19(2):15579883241234567.
20. Bastos ACS, Volkmer-Pontes V, Brasileiro PG, Serra HM. Fathering in Brazil: a diverse and unknown reality. In: Shwalb DW, Shwalb BJ, Lamb ME, eds. *Fathers in cultural context*.

New York, NY: Routledge; 2013:228-249.

21. Hossain Z. Fathers in Muslim families in Bangladesh and Malaysia. In: Shwalb DW, Shwalb BJ, Lamb ME, eds. *Fathers in cultural context*. New York, NY: Routledge; 2013:95-121.
22. Li X, Lamb ME. Fathers in Chinese culture: from stern disciplinarians to involved parents. In: Shwalb DW, Shwalb BJ, Lamb ME, eds. *Fathers in cultural context*. New York, NY: Routledge; 2013:15-41.
23. Wertsch ME. *Military brats: legacies of childhood inside a fortress*. St. Louis, MO: Brightwell Publishing; 2011.
24. Townsend NW. The complications of fathering in southern Africa: separation, uncertainty and multiple responsibilities. In: Shwalb DW, Shwalb BJ, Lamb ME, eds. *Fathers in cultural context*. New York, NY: Routledge; 2013:173-202.
25. Chaudhary N. The father's role in the Indian family: a story that must be told. In: Shwalb DW, Shwalb BJ, Lamb ME, eds. *Fathers in cultural context*. New York, NY: Routledge; 2013:68-94.
26. Roopnarine JL, ed. *Fathers across cultures: the importance, roles, and diverse practices of dads*. New York, NY: Praeger; 2015.
27. Smyth BM, Baxter JA, Fletcher RJ, Moloney LJ. Fathers in Australia: a contemporary snapshot. In: Shwalb DW, Shwalb BJ, Lamb ME, eds. *Fathers in cultural context*. New York, NY: Routledge; 2013:361-384.
28. Goel Y, Mishra S. Cultural understandings of fathering and fatherhood in India: an exploration of lived experiences. *Culture & Psychology*. 2024;30(2):245-278.
29. Lancy DF. *The anthropology of childhood: cherubs, chattel, changelings*. New York, NY: Cambridge University Press; 2008.
30. Sriram R, Sandhu G. Proactive role of fathers in children's lives: the Indian scenario. Paper presented at: Conference on Fatherhood in 21st Century Asia: Research, Interventions, and Policies; June 17-18, 2010; National University of Singapore.

L'implication des pères latino-américains

Elizabeth Karberg, Ph.D., Natasha Cabrera, Ph.D.

University of Maryland, College Park, États-Unis

Février 2016

Introduction

Les Latinos-américains forment la minorité ethnique la plus nombreuse aux États-Unis (É-U) et c'est aussi celle dont la croissance est la plus rapide. Selon le recensement américain, les « Latinos-Américains » sont ceux qui considèrent appartenir à l'une des catégories espagnoles, hispaniques ou latino spécifiques du questionnaire de recensement 2010 (« Mexicain », « Puerto Ricain », ou « Cubain »), ou qui se considèrent de toute autre origine hispanique, latino ou espagnole (ceci incluant les individus originaires d'Espagne, des pays hispanophones de l'Amérique du sud ou de l'Amérique centrale ou de la République Dominicaine). Des gens de toutes les races se considèrent d'origine latino. Il n'est donc pas surprenant que les pays d'origine, le statut socio-économique (SSE) et l'expérience d'immigration varient grandement chez les Latinos-Américains.^{1,2,3} En moyenne, ceux-ci sont moins éduqués et ont un plus faible revenu que leurs homologues blancs.⁴ Cependant, comparativement aux hommes d'autres minorités ethniques ayant un revenu et un niveau d'éducation similaires, les pères latino-américains sont plus susceptibles de résider avec leurs enfants.⁵ Malgré la croissance rapide des naissances hors mariage chez les Latino-Américains,⁶ la majorité des parents non mariés vivent ensemble. Cela signifie que le père est présent et participe à l'éducation des enfants au quotidien dans la plupart des foyers latino-américains.⁷ Ainsi, malgré la présence de facteurs de risque démographiques, les enfants latino-américains bénéficient aussi de facteurs de protection résultant de la biparentalité du foyer familial. L'examen du rôle des pères latino-américains dans la vie de leurs enfants exige donc de considérer à la fois des facteurs de risque et des facteurs de résilience.

Sujet

De solides données probantes témoignent du lien entre le faible statut socio-économique et l'évolution développementale sous-optimale des enfants.^{8,9} Cependant, la plupart des études sur ce sujet ne considèrent pas la variabilité du fonctionnement familial dans les foyers pauvres et de minorités ethniques. Or, un facteur de protection clé pendant la petite enfance est l'engagement

positif du père.^{10,11} Bien que de multiples facteurs influencent le développement des jeunes enfants, leurs parents, incluant leur père, exercent sur eux l'influence la plus proximale et la plus marquante et ils peuvent affecter directement et indirectement leur développement.¹² Les aspects de l'implication paternelle qui se révèlent bénéfiques pour l'enfant incluent notamment les interactions chaleureuses, réceptives et sensibles entre le père et l'enfant, le soutien paternel au développement de la littératie et un niveau de contrôle approprié sur l'enfant.¹³⁻¹⁶ De plus, la recherche a identifié des croyances et des pratiques culturelles spécifiques (par ex., valeurs familiales fortes, heures des repas) qui favorisent le développement social et linguistique ainsi que la régulation comportementale et émotionnelle des enfants latino-américains.

Contexte de la recherche

En général, les études sur les familles et les enfants latino-américains ont surtout été menées auprès de Mexicains-américains, qui forment le groupe latino-américain le plus nombreux aux États-Unis, ou auprès de participants latino-américains en général, sans spécifier leur pays d'origine. Or, lorsque les chercheurs examinent les différences intra-groupe dans la population latino-américaine, ils constatent une variabilité impressionnante dans les valeurs et les croyances culturelles, le SSE, le taux de cohabitation avec le père, l'implication paternelle et, conséquemment, l'évolution des enfants.^{17,18} Comme la plupart des études ne sont pas encadrées théoriquement et recrutent des échantillons de convenance, c'est-à-dire des individus facilement accessibles ayant un faible revenu, elles ne permettent pas toujours de distinguer les effets du SSE de ceux de l'appartenance ethnique. Ainsi, les conclusions de ces études tendent à être exagérées, confondant les effets du SSE et de l'ethnicité et masquant la variabilité intra-groupe. Ainsi, la plupart des études mentionnées dans le présent article sont basées sur le groupe des Latinos-américains en général; elles n'abordent pas la variabilité intra-groupe qui est attribuable au SSE ou au lieu de naissance et qui pourrait influencer les résultats (NDLT : l'expression « lieu de naissance » fait ici référence au concept de « nativity status »; cette expression spécifique permet de distinguer la population dite native, soit les individus nés citoyens américains, en territoire américain et/ou de parents américains, de la population étrangère, soit les individus nés à l'étranger).

Questions clés de la recherche, résultats et lacunes

Les études sur l'implication des pères latino-américains abordent souvent les questions suivantes¹⁹ : (1) Comment ces pères s'impliquent-ils dans la vie de leurs enfants? (2) Quels facteurs

expliquent la variabilité de l'implication paternelle chez les Latino-américains? (3) En quoi l'implication des pères latino-américains est-elle liée au développement de leurs enfants?

1) Comment les pères latino-américains s'impliquent-ils dans la vie de leurs enfants?

Il y a plusieurs manières de répondre à cette question. Une première approche est de quantifier la fréquence de l'implication paternelle. Des données nationales montrent que les pères contemporains sont plus impliqués dans l'éducation pratique des enfants qu'ils ne l'étaient auparavant et, conséquemment, qu'ils participent davantage aux soins et à leur éducation au quotidien.²⁰ Par exemple, des données du Bureau américain du recensement³ révèlent la forte prévalence de la lecture de livres partagée entre les enfants de 1 à 5 ans et leur père. Par ailleurs, des données nationales montrent que les pères latino-américains se livrent davantage à des jeux physiques avec leurs enfants que les pères blancs (par ex., jouer à « coucou! »).²¹

Une seconde approche en recherche pour évaluer le degré d'implication paternelle consiste à comparer les pères et les mères. Bien que les deux parents partagent des rôles similaires, les recherches portant sur les mères et les pères ne reconnaissent pas qu'il y a aussi des différences dans ces rôles. Selon une récente revue de littérature, les mères et les pères sont similaires sur certains plans, différents sur d'autres, et leurs contributions respectives peuvent s'avérer complémentaires dans certains domaines.²² D'une part, on a observé que les deux parents peuvent s'engager dans des interactions sensibles et stimulantes avec leurs enfants.¹³ Les différences rapportées reflètent souvent différents niveaux d'intensité dans l'engagement plutôt que différents types d'engagement. D'autre part, les pères, y compris les pères latinos, sont plus susceptibles que les mères de se livrer à des jeux physiques et d'encourager la prise de risques,^{23,24} et ils utilisent un langage de meilleure qualité lors de leurs interactions avec leurs enfants.²⁵⁻²⁷ Ces différences montrent que la mère et le père apportent chacun une contribution unique au développement de leurs enfants, qui s'ajoute à celle de l'autre parent. La recherche investiguant les interactions entre les influences des deux parents ne commence qu'à émerger; à ce jour, on a mis en lumière des interactions spécifiques dans des domaines précis (par ex., les soins du père peuvent protéger le nourrisson des effets négatifs de la dépression maternelle).²⁸

Une troisième approche en recherche consiste à comparer l'implication des pères latino-américains à celle des pères d'autres groupes ethniques minoritaires ou majoritaires.²⁹ Dans le cadre d'une telle comparaison, des mères latino-américaines ont rapporté que le père de leurs enfants était plus fortement impliqué auprès d'eux (c.-à-d. plus disponible, engagé et

responsable), passant en moyenne plus d'une heure supplémentaire avec eux la fin de semaine (de 0 à 12 ans) et assumant plus de responsabilités parentales (c.-à-d. dispenser les soins, discipliner, prendre des décisions).^{29,30,31,32}

2) Quels facteurs expliquent la variabilité de l'implication paternelle chez les Latino-américains?

Les chercheurs ont mis l'accent sur des caractéristiques démographiques pour comprendre cette variabilité. Le niveau d'éducation et le revenu du père sont de forts prédicteurs de son implication auprès des enfants,³³ bien que cette association soit moins marquée chez les hommes latino-américains. En effet, une étude a montré que le niveau d'éducation des pères mexicains-américains n'est pas associé à leur degré d'implication paternelle.³⁴ Par contre, le niveau d'éducation des participants de l'étude n'était peut-être pas assez variable pour déceler l'influence de ce facteur. Ce résultat pourrait aussi signifier que, chez les Mexicains-américains, les attentes culturelles envers le rôle du père puissent l'emporter sur le niveau d'éducation. Un autre facteur démographique fortement lié au degré d'implication paternelle est le fait que le père réside avec ses enfants ou non.³⁵⁻³⁷ Les pères qui résident avec leurs enfants sont plus présents au quotidien que ceux qui ne résident pas avec eux.

La qualité de la relation entre les parents (par ex., sur le plan romantique ou en matière de partage des rôles parentaux) soutient aussi l'implication paternelle chez les Latino-américains.³¹ Les pères latino-américains qui rapportent vivre moins de conflits en matière de partage des rôles parentaux se disent plus impliqués dans les soins et l'éducation des enfants et indiquent qu'ils utilisent moins de pratiques parentales négatives que les pères qui rapportent vivre plus de conflits sur ce plan.³⁸ Une étude a conclu que les différences entre les Mexicains-Américains et les autres Latinos-américains (par ex., Puerto Ricains ou Cubains) en matière d'implication paternelle étaient attribuables à la qualité des relations de couple dans ces sous-groupes (en contrôlant pour le SSE et l'acculturation).³⁹ Ceci est aussi vrai pour les mères latino-américaines : la qualité de leur relation avec leur partenaire est un prédicteur important de leur propre implication auprès des enfants.³²

La recherche sur les parents latino-américains a aussi mis en lumière l'importance de certaines valeurs culturelles comme le « familisme » ou « culte de la famille », qui désigne la valeur élevée accordée à la solidarité et à l'intégration familiale.^{40,41} En moyenne, les Latinos-américains rapportent de plus hauts niveaux de « familisme » que d'autres groupes ethniques.⁴² Selon un

nombre croissant d'études corrélationnelles, les pères mexicains-américains pour qui le « familisme » est une valeur importante (par ex., présence de rituels familiaux) affirment s'impliquer davantage auprès de leurs enfants (surveillance, interactions) que les pères qui accordent moins d'importance au « familisme ». ³⁴

Les croyances culturelles sur les rôles des hommes et des femmes et la division du travail au sein de la famille semblent aussi reliées aux pratiques parentales. Les pères qui adoptent un rôle masculin moins traditionnel (qui reflète que les hommes ne sont pas plus importants pour la société et la famille que les femmes) sont plus impliqués dans toutes les pratiques parentales (par ex., surveillance, supervision...) que les pères qui ont des croyances plus traditionnelles. ³⁴

3) En quoi l'implication des pères latino-américains est-elle liée au développement de leurs enfants?

La recherche qui examine spécifiquement comment l'implication des pères latino-américains auprès de leurs enfants bénéficie à ces derniers est cohérente avec l'ensemble des données probantes sur les pratiques parentales, obtenues principalement auprès des mères. La recherche axée plus spécifiquement sur les pères latino-américains peut, de surcroît, mettre en lumière des pratiques culturelles particulières favorables au bon développement des enfants.

Selon la théorie de l'investissement parental, le revenu et le niveau d'éducation du père (les « ressources » parentales) sont liés à un meilleur développement cognitif et social chez l'enfant. Ces effets sont directs mais aussi indirects, car les ressources parentales influencent la qualité des expériences offertes à la maison, particulièrement la qualité des interactions mère-enfant. ⁴³ Ces résultats devraient s'appliquer tant aux pères qui résident avec leurs enfants qu'à ceux qui ne résident pas avec eux. En effet, bien que les pères non-résidents aient été moins étudiés, des données probantes indiquent que leurs ressources opèrent de la même façon pour influencer le développement de leurs enfants. ⁴⁴ (Cela dit, les enfants qui vivent avec leurs deux parents biologiques réussissent mieux sur le plan académique, atteignent un niveau de scolarité plus élevé, se comportent mieux, sont moins susceptibles d'adopter des comportements délinquants et sont plus susceptibles d'avoir des amis. ³¹) Il est important de souligner qu'on ignore si les interactions père-enfant constituent, comme les interactions mère-enfant, un mécanisme par lequel les ressources parentales affectent l'évolution de l'enfant. En effet, bien que des données probantes montrent que les pères s'engagent effectivement dans des interactions sensibles et adaptées à l'âge de l'enfant, on ne peut établir clairement que ces interactions expliquent

l'association entre les ressources parentales et l'évolution de l'enfant.^{13,23,45,46,47}

Des données probantes indiquent aussi que les valeurs et les croyances culturelles latino-américaines seraient associées directement et indirectement, via une implication paternelle accrue, au bon fonctionnement psychosocial de l'enfant; leur effet s'ajoute ainsi à celui des ressources paternelles. Par exemple, l'optimisme (qui réfère à des attentes positives envers le futur)⁴⁸ et le « familisme » pourraient être des caractéristiques particulièrement importantes des parents latino-américains qui contribuent au développement socioaffectif de leurs enfants.^{49,50} Une étude a montré que le niveau d'optimisme auto-rapporté par chacun des deux parents dans des couples mexicains-américains était directement et simultanément associé aux habiletés sociales de leur adolescent envers ses pairs.⁵¹ Dans la même veine, les enfants des parents latino-américains qui croient fortement en l'importance du « familisme » manifestent un bon fonctionnement psychosocial (habiletés de résolution de problèmes sociaux, sentiment d'efficacité personnelle sur le plan social);^{41,52,53,54} ces enfants éprouvent aussi moins de symptômes dépressifs et sont plus engagés à l'école.⁵⁵

Implications

Les recherches de plus en plus nombreuses sur les pères latino-américains suggèrent que ces derniers sont fortement impliqués auprès de leurs enfants et assument leurs responsabilités parentales en général. Ce niveau relativement élevé d'implication est bénéfique pour le développement social et linguistique ainsi que pour la régulation comportementale et émotionnelle des enfants. De plus, les valeurs culturelles des Latino-américains, notamment l'importance qu'ils accordent à la famille et leur optimisme en général, contribuent de manière significative au niveau d'implication des pères et ainsi au bien-être des enfants. Il est pertinent de rappeler que la proportion de pères qui résident avec leurs enfants est plus élevée chez les Latino-américains que chez d'autres minorités ethniques. La présence du père à la maison peut protéger les enfants des effets négatifs que les difficultés financières, fréquentes dans les foyers monoparentaux, peuvent entraîner sur le fonctionnement familial. De plus, les familles biparentales sont plus en mesure de soutenir les enfants et de rester stables que les familles monoparentales. La prévalence des familles biparentales chez les Latino-américains met aussi en lumière l'importance de la qualité de la relation de couple dans leur fonctionnement familial.

Cela dit, il est important de garder en tête que les enfants latino-américains vivent souvent dans des environnements défavorisés et risquent ainsi davantage d'éprouver des difficultés scolaires,

d'abandonner l'école et de souffrir d'inadaptation psychosociale.⁵⁶ Bien que beaucoup d'enfants latino-américains vivent avec leurs deux parents et manifestent de bonnes habiletés sociales, leurs difficultés académiques débutent tôt et sont largement attribuables à des conditions financières défavorables.^{39,57} Dans ce contexte, l'implication positive des pères latino-américains peut contribuer à protéger leurs enfants des effets négatifs d'un faible SSE, mais ce n'est pas une panacée. Les politiques et les programmes ne devraient pas négliger l'importance de l'implication paternelle, mais ils devraient aussi considérer le contexte démographique des familles latino-américaines aux États-Unis. Une meilleure compréhension des sources de résilience (l'implication paternelle) et de risque (la pauvreté) dans la vie des enfants latino-américains renforcera les efforts pour améliorer leur développement.

Références

1. García E, Jensen B. Early educational opportunities for children of Hispanic origins. *Social Policy Report. Society for Research in Child Development* 2009;23:3-11.
2. Hernandez DJ, Denton NA, Macartney SE. Children of immigrant families: Looking to America's future. *Social Policy Report* 2008;23:3-22.
3. U.S. Census Bureau. The Hispanic population: 2010 Census briefs. 2011. Retrieved February 26, 2016, from <http://www.census.gov/prod/cen2010/briefs/c2010br-04.pdf>.
4. Gonzalez-Barrera A, Lopez MH. A demographic portrait of Mexican- origin Hispanics in the United States (Statistical profile). 2013. Retrieved February 26, 2016, from <http://www.pewhispanic.org/2013/05/01/a-demographic-portrait-of-mexican-origin-hispanics-in-the-united-states/>.
5. Hofferth SL. Residential father family type and child well-being: Investment versus selection. *Demography* 2006;43(1):53-77.
6. Ventura S. Changing patterns of nonmarital childbearing in the United States. (Report no. 18). Hyattsville, MD: National Center for Health Statistics; 2009.
7. Lopez MH, Velasco G. Childhood poverty among Hispanics sets record, leads nation. Pew Hispanic Center. 2010. Retrieved February 26, 2016, from <http://www.pewhispanic.org/2011/09/28/childhood-poverty-among-hispanics-sets-record-leads-nation/>.
8. Fouts H, Roopnarine JL, Lamb ME. Social experiences and daily routines of African American infants in different socioeconomic contexts. *Journal of Family Psychology* 2007;21(5):655-664.
9. Shonkoff JP, Phillips DA, eds. *From neurons to neighborhoods: The science of early childhood development*. Washington, DC: National Academy Press; 2000.
10. Paquette D. Theorizing the father-child relationship: Mechanisms and developmental outcomes. *Human Development* 2004;47(4):193-219.
11. Roopnarine JL, Krishnakumar A, Metindogan A, Evans M. Links between parenting styles, parent-child academic interaction, parent-school interaction, and early academic skills and social behaviors in young children of English-speaking Caribbean immigrants. *Early Childhood Research Quarterly* 2006;21(2):238-252.
12. Bornstein MH. Parenting infants. In: Bornstein MH, ed. *Handbook of parenting: Children and Parenting. Vol. 1*. Mahwah, NJ: Lawrence Erlbaum Associates; 2002:3-43.

13. Cabrera NJ, Shannon JE, Tamis-LeMonda CS. Fathers' influence on their children's cognitive and emotional development: From toddlers to pre-K. *Applied Developmental Science* 2007;11(4):208-213.
14. Deater-Deckard K, Atzaba-Poria N, Pike A. Mother- and father-child mutuality in Anglo and Indian British families: a link with lower externalizing problems in middle childhood. *Journal of Abnormal Child Psychology* 2004;32(6):609-620.
15. Rubin KH, Coplan RJ. Paying attention to and not neglecting social withdrawal and social isolation. *Merrill-Palmer Quarterly* 2004;50(4):506-534.
16. Tamis-LeMonda CS, Shannon JD, Cabrera NJ, Lamb ME. Fathers and mothers at play with their 2-and 3-year-olds: contributions to language and cognitive development. *Child Development* 2004;75(6):1806-1820.
17. King V, Harris KM, Heard HE. Racial and ethnic diversity in nonresident father involvement. *Journal of Marriage and Family* 2004;66(1):1-21.
18. Galindo C, Fuller B. The social competence of Latino kindergartners and growth in mathematical understanding. *Developmental Psychology* 2010;46(3):579-592.
19. Cabrera NJ, Karberg E, Kuhns C. Minority Father Involvement and Their Children's Positive Development. In: Leyendecker B, Cabrera NJ, eds. *Positive Development of Minority Children*. Forthcoming.
20. Sayer LC, Bianchi SM, Robinson JP. Trends in mothers' and fathers' time with children. *American Journal of Sociology* 2004;110(1):1-43.
21. Cabrera NJ, Hofferth SL, Chae S. Patterns and predictors of father-infant engagement across race/ethnic groups. *Early Child Research Quarterly* 2011;26(3):365-375.
22. Cabrera NJ, Fitzgerald HE, Bradley RH, Roggman L. The ecology of father-child relationships: An expanded model. *Journal of Family Theory and Review* 2014;6(4):336-354.
23. Fletcher R, StGeorge J, Freeman E. Rough and tumble play quality: Theoretical foundations for a new measure of father-child interaction. *Early Child Development and Care* 2013;183(6):746-759.
24. Grossmann K, Grossmann KE, Kindler H, Zimmermann P. A wider view of attachment and exploration: The influence of mothers and fathers on the development of psychological security from infancy to young adulthood. In: Cassidy J, Shaver PR, eds. *Handbook of attachment: Theory, research, and clinical applications*. 2nd ed. New York, NY: Guilford Press; 2008:857-879.
25. Malin JL, Karberg E, Cabrera NJ, Rowe M, Cristofaro T, Tamis-LeMonda CS. Father-toddler communication in low-income families: The role of paternal education and depressive symptoms. *Family Science* 2012;3(3-4):155-163.
26. Pancsofar N, Vernon-Feagans L. Fathers' early contributions to children's language development in families from low-income rural communities. *Early Childhood Research Quarterly* 2010;25(4):450-463.
27. Rowe ML, Coker D, Pan BA. A Comparison of Fathers' and Mothers' Talk to Toddlers in Low-income Families. *Social Development* 2004;13(2):278-291.
28. Cabrera N. Latino children's school readiness: A mediational model. Paper presented at the biennial meeting of the Society for Research in Child Development, Seattle, WA. April 2013.
29. Yeung WJ, Sandberg JF, Davis-Kean PE, Hofferth SL. Children's time with fathers in intact families. *Journal of Marriage and Family* 2001;63(1):136-154.
30. Cabrera NJ, Aldoney D, Tamis-LeMonda CS. Latino fathers. In: Cabrera NJ, Tamis-LeMonda CS, eds. *Handbook of Father Involvement: Multidisciplinary Perspectives*. 2nd ed. New York: Taylor & Francis; 2013: 244-260.
31. Cabrera NJ, Bradley RH. Latino fathers and their children. *Child Development Perspectives* 2012;6(3):232-238.
32. Cabrera NJ, Ryan RM, Mitchell SJ, Shannon JD, Tamis-LeMonda CS. Low-income, nonresident father involvement with their toddlers: Variation by fathers' race and ethnicity. *Journal of Family Psychology* 2008;22(4):643-647.

33. Duncan GJ, Magnuson K, Votruba-Drzal E. Boosting family income to promote child development. *The future of children* 2014;24(1):99-120.
34. Coltrane S, Parke RD, Adams M. Complexity of father involvement in low-income Mexican American families. *Family Relations* 2004;53(2):179-189.
35. Cabrera NJ, Cook GA, McFadden KE, Bradley RH. Father residence and father-child relationship quality: Peer relationships and externalizing behavioral problems. *Family Science* 2011;2(2):109-119.
36. Carlson MJ. Family structure, father involvement, and adolescent behavioral outcomes. *Journal of Marriage and Family* 2006;68(1):137-154.
37. Castillo J, Welch G, Sarver C. Fathering: The relationship between fathers' residence, fathers' sociodemographic characteristics, and father involvement. *Maternal and Child Health Journal* 2011;15(8):1342-1349.
38. Cabrera NJ, Shannon JD, La Taillade JJ. Predictors of co-parenting in Mexican American families direct effects on parenting and child social emotional development. *Infant Mental Health Journal* 2009; 30(5):523-548.
39. Cabrera N, Shannon J, West J, Brooks-Gunn J. Parental interactions with Latino infants: Variation by country of origin and English proficiency. *Child Development* 2006;77(6):1190-1207.
40. Cruz RA, King KM, Widaman KF, Leu J, Cauce AM, Conger RD. Cultural influences on positive father involvement in two-parent Mexican-origin families. *Journal of Family Psychology* 2011;25(5):731-740.
41. Morcillo C, Duarte CS, Shen S, Blanco C, Canino G, Bird HR. Parental familism and antisocial behaviors: Development, gender and potential mechanisms. *Journal of the American Academy of Child and Adolescent Psychiatry* 2011;50(5):471-479.
42. Baer JC, Schmitz MF. Ethnic differences in trajectories of family cohesion for Mexican American and non-Hispanic White adolescents. *Journal of Youth and Adolescence* 2007;36(4):583-592.
43. Guo G, Harris KM. The mechanisms mediating the effects of poverty on children's intellectual development. *Demography* 2000;37(4):431-447.
44. Amato PR, Gilbreth JG. Nonresident fathers and children's well-being: A meta-analysis. *Journal of Marriage and Family* 1999;61(3):557-573.
45. Flanders JL, Simard M, Paquette D, Parent S, Vitaro F, Pihl RO, Seguin JR. Rough-and-tumble play and the development of physical aggression and emotion regulation: A five year follow-up study. *Journal of Family Violence* 2010;25(4):357-367.
46. Hoff E. How social contexts support and shape language development. *Developmental Review* 2006;26(1):55-88.
47. Tamis-LeMonda CS, Shannon JD, Cabrera NJ, Lamb ME. Fathers and mothers at play with their 2-and 3-year-olds: contributions to language and cognitive development. *Child Development* 2004;75(6):1806-1820.
48. Kao G, Tienda M. Optimism and achievement: The educational performance of immigrant youth. *Social Science Quarterly* 1995;76(1):1-19.
49. Suárez-Orozco C, Suárez-Orozco M. *Children of Immigration*. Cambridge, MA: Harvard University Press; 2001.
50. Taylor ZE, Widaman KF, Robins RW, Jochem R, Early DR, Conger RD. Dispositional optimism: A psychological resource for Mexican-origin mothers experiencing economic stress. *Journal of Family Psychology* 2012;26(1):133-139.
51. Castro-Schilo L, Taylor ZE, Ferrer E, Robins RW, Conger RD, Widaman KF. Parents' optimism, positive parenting, and child peer social competence in Mexican-origin families. *Parenting: Science and Practice* 2013;13(2):95-112.
52. Gamble WC, Modry-Mandell KL. Family Relations and the Adjustment of Young Children of Mexican Descent: Do Cultural Values Moderate These Associations? *Social Development* 2008;17:358-379.
53. Leidy MS, Guerra NG, Toro RI. Positive parenting, family cohesion, and child social competence among immigrant Latino families. *Journal of Family Psychology* 2010;24(3):252-260.

54. Rivera F, Guarnaccia P, Mulvaney-Day N, Lin J, Torres M, Alegria M. Family cohesion and its relationship to psychological distress among Latino Groups. *Hispanic Journal of Behavioral Science* 2008;30(3):357-378.
55. Stein GL, Gonzalez LM, Cupito AM, Kiang L, Supple AJ. The protective role of familism in the lives of Latino adolescents. *Journal of Family Issues* 2013. Advanced online publication. doi:10.1177/0192513X13502480
56. Cabrera NJ, Tamis-LeMonda CS, Bradley RH, Hofferth S, Lamb ME. Fatherhood in the twenty-first century. *Child Development* 2000;71(1):127-136.
57. Crosnoe R. Early child care and the school readiness of children from Mexican immigrant families. *International Migration Review* 2007;41(1):152-181

Similitudes et diversités du rôle de père.

Commentaires généraux sur le rôle de père

Kari Adamsons, Ph.D.

University of Connecticut, Human Development and Family Studies, États-Unis

Février 2016

Introduction

Au cours des vingt-cinq dernières années, les chercheurs ont accumulé une quantité considérable de connaissances sur la paternité, le paternage et l'influence des pères sur les enfants. Bien que le débat persiste au sein de ces domaines et entre ceux-ci sur les questions de savoir si le paternage devrait être tout simplement subsumé dans le domaine plus large du « parentage »,¹ ou si le père et la mère s'engagent chacun dans des comportements uniques et ont une influence différente sur leurs enfants,² on admet, d'une manière générale, que les pères constituent une source d'influence relativement importante sur le développement des jeunes enfants.^{3,4} Toutefois, la nature et les mécanismes de l'influence des pères, dans différents contextes et domaines, a été moins explorée jusqu'à ce jour. Les articles figurant dans cette section traitent tous des aspects de la diversité des pères (les pères latino-américains, les pères noirs non-résidents en Afrique du Sud, les pères des Premières Nations ou Métis au Canada, et le changement des idéaux en matière de paternité dans des pays tels le Brésil, la Russie, le Bangladesh et l'Australie), des diverses voies d'influence qu'ils ont sur les jeunes enfants, ainsi que des caractéristiques des interventions et des politiques que les pères utilisent avec succès sur les jeunes enfants.

Recherche et conclusions

La paternité, chez les humains, tout comme dans le règne animal, n'est pas un phénomène particulier. Les proscriptions culturelles et sociétales s'entremêlent avec les situations et les croyances personnelles pour créer différents modèles de comportements paternels. L'oppression engendre ses propres traditions auxquelles de nombreux pères sont mis au défi de surmonter. Comme l'ont fait remarquer Makusha et Richter, les pères noirs non-résidents en Afrique du Sud sont confrontés à des difficultés émanant de l'héritage de l'apartheid, de la contrainte de migrer afin de trouver un emploi, et des obligations sociales établies par l'« inhlawulo » et la « lobola » qui restreignent l'habileté de nombreux pères à être physiquement présents dans la vie de leurs

enfants. Les pères noirs non-résidents aux États-Unis font face, quant à eux, à l'héritage de l'esclavagisme et aux problèmes de racisme et de discrimination, notamment des taux d'incarcération et de pauvreté disproportionnés, ce qui limite, en outre, leur habileté à être physiquement présents dans la vie de leurs enfants. Dans ces deux pays, néanmoins, même en situation d'incapacité à être physiquement présents, les pères noirs non-résidents apportent des contributions fréquentes dans la vie de leurs enfants, de façon différente, comme des contributions financières (formelles et informelles), des liens affectifs et l'apport d'un sens de l'identité et de l'appartenance familiale et/ou communautaire.⁵

L'oppression peut aussi se manifester sous la forme de cultures majoritaires qui imposent leurs croyances et leurs attentes sur l'ensemble des pères, quelles que soient les croyances et les traditions propres aux pères sur le plan culturel. Ball et Moselle ont souligné les difficultés rencontrées par les pères autochtones au Canada qui tentent de récupérer, de rétablir et de transmettre les croyances, les traditions et les pratiques culturelles qui ont toutes été éradiquées à la fin du dix-neuvième et au début du vingtième siècles. Le retrait des enfants des familles autochtones afin de les placer dans des « pensionnats autochtones » a privé les hommes autochtones de leur habileté de transmettre leur langue et leurs croyances spirituelles, ou d'entretenir la relation des enfants avec la famille élargie et les aînés de la communauté, des questions qui commencent à peine à être traitées par les politiques et les programmes actuels. Karberg et Cabrera ont noté les difficultés contextuelles auxquelles font face les Latino-Américains qui ont tendance à accorder de l'importance au familisme et à l'optimisme, et ainsi à être co-résidents avec leurs enfants et les mères de leurs enfants, à s'impliquer de manière relativement élevée dans la vie de leurs enfants et à être associés à des taux de divorce et de dissolution relationnelle relativement faibles. En même temps, ces pères latino-américains résidant dans un pays dont le taux de divorce est le deuxième plus élevé au sein de l'ensemble des pays industrialisés et qui met l'accent sur les réussites et les satisfactions individuelles par rapport à la solidarité et aux obligations familiales. Pour de nombreux pères latino-américains, il peut être difficile d'atteindre un équilibre entre l'acculturation avec les valeurs de la majorité et l'adhérence à leurs propres croyances et pratiques personnelles.

La recherche, tout comme la politique, doit veiller à ne pas considérer les familles et les pères présentant des diversités culturelles par une façon unique de voir la culture. Cela est particulièrement important pour déterminer les forces des pères, au lieu de présumer une perspective négative lorsqu'on recherche une minorité culturelle. Grâce aux expériences

antérieures, nous savons que l'utilisation d'une culture ou d'un ensemble d'idéaux comme règle d'or qui est comparée à toutes les autres cultures conduit à la mauvaise compréhension ou à l'omission totale d'un ensemble de comportements spécifiques sur le plan culturel et bénéfiques aux enfants issus de familles variées (par exemple, les pratiques de socialisation raciale chez les parents de couleur aux États-Unis), tout comme la comparaison des mères aux pères a conduit par le passé à des « lacunes » de la part des pères lors de nos évaluations de leurs habiletés parentales.

Gray et Anderson, ainsi que Chaudhary, Tuli et Sharda, ont étudié le rôle du père à partir d'une perspective plus large, en prenant en compte diverses cultures et non un contexte spécifique (dans le cas de Chaudhary et coll., le rôle du père a même été comparé chez diverses espèces animales). Ces deux groupes de chercheurs ont constaté que, pour les pères, leur rôle central demeure celui de pourvoyeur, mais que la majorité des pays démontrent une transition notable de ce rôle unique vers une autre définition du rôle du père qui comprend davantage de soutien moral et affectif. De récentes études de recherche interculturelles corroborent l'efficacité d'une telle transition et suggèrent que l'affection paternelle et le caractère chaleureux de la paternité devraient probablement représenter les nouvelles normes universelles du rôle du père. Une méta-analyse de 66 études conduite dans 22 pays a indiqué que l'affection paternelle, même encore plus que l'affection maternelle, est fortement associée à l'adaptation psychologique des enfants et à leur bien-être.⁶ Cependant, la façon dont les pères jouent leur rôle reste variable en fonction du contexte. Certains pays se sont adaptés aux nouvelles réalités économiques et aux demandes sociétales en se fondant sur des pères multiples. Par exemple, en Australie, il a été observé que le rôle social du père était de plus en plus assumé par d'autres hommes. Par ailleurs, les familles d'Afrique du Sud, en raison d'un taux de fertilité élevé, font appel aux oncles pour accomplir ce rôle. D'autres pays, par contre, ont ajusté leurs attentes vis-à-vis des pères biologiques (par exemple, le Brésil encourage le rôle affectueux et aimant du père). Dans les différents pays, Gray et Anderson soulignent les multiples façons dont les pères, y compris les pères non-résidents,⁷ influencent les développements physique, affectif, cognitif et social des enfants. Néanmoins, ces influences sont modérées par de nombreuses caractéristiques, notamment le sexe et l'âge de l'enfant, le statut socioéconomique du père, l'état matrimonial des parents et la qualité de la relation père-enfant. À ce titre, même les aspects « globaux » du rôle du père peuvent et devraient être précisés avec plus de détails et être, par ailleurs, plus nuancés qu'il n'y paraît à première vue.

Implications pour le développement et les politiques

À l'instar des politiques qui ont un impact sur divers groupes d'individus de grande dimension, il est difficile d'obtenir des recommandations profondes sur les politiques visant les pères. Les besoins et les ressources, tout comme les opportunités accessibles aux pères, varient considérablement en fonction du statut socioéconomique, de la race, de l'origine ethnique, du pays d'origine, de la structure familiale, de l'âge et d'une multitude d'autres facteurs. Les politiques les plus efficaces sont celles qui comprennent et prennent en compte les situations propres à chaque père, et non celles trop généralistes, de type « prêt-à-porter ». Fagan et Palm ont observé que les objectifs relatifs aux besoins différaient en fonction de la population de pères recevant des aides; par exemple, les besoins en termes d'éducation et de formation professionnelle des pères mineurs non mariés sont supérieurs par rapport aux pères mariés et plus âgés. Comme ils l'énoncent judicieusement : « There are many different pathways to supporting positive father involvement, father-child and coparenting relationships. » (Il existe de nombreuses méthodes pour soutenir l'implication positive des pères, ainsi que les relations père-enfant et entre le rôle des deux parents). Les politiques et interventions efficaces prendront avantage et seront fondées sur ces méthodes multiples : elles assisteront les pères dans la création de trajectoires uniques leur permettant d'être de « bons » pères. Fagan et Palm ont également indiqué que certaines des méthodes dans lesquelles les pères sont les plus engagés correspondent à des programmes distincts des méthodes auxquelles les mères participent traditionnellement (par exemple, des interactions père-enfant et des activités pratiques de façon que les pères puissent s'entraîner à certaines techniques, ou l'intégration de personnel de genre masculin et de moniteurs). Il est crucial de créer des programmes et des politiques qui soient adaptés aux pères, et non des programmes ou politiques génériques sur le rôle des parents afin d'engager positivement les pères auprès de leurs enfants.

Un autre exemple relatant l'importance des politiques qui ciblent spécifiquement les pères se trouve dans le congé parental. En Suède, les pères bénéficient d'un congé de paternité rémunéré de 60 jours qui leur est spécialement réservé, et d'un congé additionnel de 420 jours qui peut être pris soit par le père, soit par la mère, au cours des huit premières années de l'enfant⁸ (la Suède tente actuellement d'augmenter la proportion dédiée aux pères à 90 jours). Depuis l'introduction des « 60 jours pour papa », les pères suédois ont été bien davantage portés à prendre un congé de paternité, alors que les pères et les familles ont tendance à attribuer le congé « commun » aux mères. Aussi, en Islande, le congé parental est divisé en trois : les mères

reçoivent trois mois, les pères bénéficient de trois mois et les trois mois restants sont disponibles à l'un ou l'autre des parents. Ce congé a été instauré par étapes, entre 2001 et 2003, et une fois mis en œuvre, la moyenne des congés de paternité utilisés par les hommes est passée de 39 jours à 83 jours, en Islande.⁸ En Espagne, de manière similaire, les pères disposent de treize jours de congé de paternité et peuvent obtenir jusqu'à dix semaines supplémentaires de congé de maternité transférables, mais rares sont les hommes qui utilisent un congé dépassant les treize jours qui leur sont spécifiquement attribués.⁹ Comme tout programme et toute politique, il semble que la clé de l'implication des pères lors de la transition vers la paternité est d'instaurer des politiques qui les ciblent spécifiquement, sinon ces derniers ont tendance à s'en remettre aux mères et à diminuer l'importance du temps qu'ils consacrent à leurs enfants et de leur propre implication, et à considérer ces derniers comme facultatifs.

Conclusion

Ces articles soulignent l'importance des pères dans le développement et le devenir de leurs enfants, ainsi que les nombreuses trajectoires que les pères peuvent emprunter pour devenir de « bons » pères. Les politiques qui encouragent l'engagement positif des pères et qui soutiennent les hommes dans leur rôle de père doivent tenir compte des besoins et des objectifs particuliers des différentes populations de pères. Par ailleurs, les politiques et les interventions doivent spécifiquement cibler les pères, et non simplement les regrouper dans des programmes et des politiques portant sur le rôle des parents plus vastes et plus généraux. Ces mises en œuvre seront bénéfiques pour la santé et le bien-être des pères, mais aussi, des mères, des enfants et des familles, et serviront à renforcer les sociétés dans lesquelles les pères sont ancrés.

Références

1. Fagan J, Day R, Lamb ME, Cabrera NJ. Should researchers conceptualize differently the dimensions of parenting for fathers and mothers? *Journal of Family Theory and Review* 2014;6:390-405.
2. Palkovitz R, Trask B, Adamsons K. Essential differences in the meaning and processes of mothering and fathering: Family systems, feminist, and qualitative approaches. *Journal of Family Theory and Review* 2014;6:406-420.
3. Lamb ME, ed. *The role of the father in child development*. New York: John Wiley and Sons; 2010.
4. Marsiglio W, Amato P, Day RD, Lamb ME. Scholarship on fatherhood in the 1990s and beyond. *Journal of Marriage and Family* 2000;62:1173-1191.
5. Hamer J, Marchioro K. Becoming custodial dads: Exploring parenting among low-income and working-class African American fathers. *Journal of Marriage and Family* 2002;64(1):116-129.
6. Khaleque A, Rohner RP. Pancultural associations between perceived parental acceptance and psychological adjustment of children and adults: A meta-analytic review of worldwide research. *Journal of Cross-Cultural Psychology* 2012;43:784-800.

7. Adamsons K, Johnson SK. An updated and expanded meta-analysis of nonresident fathering and child well-being. *Journal of Family Psychology* 2013;27:589-599.
8. International Labour Organization. Maternity at Work: A review of national legislation. Findings from the ILO Database of Conditions of Work and Employment Laws. 2010, 2nd ed. Retrieved February 26, 2016, from http://www.ilo.org/wcmsp5/groups/public/@dgreports/@dcomm/@publ/documents/publication/wcms_124442.pdf
9. Escobedo A, Meil G. Country Notes: Spain. International Network on Leave Policies and Research. 2012. Retrieved February 26, 2016, from <http://www.leavenetwork.org>.

Le rôle de père dans divers contextes culturels : un portrait émergent. Commentaires généraux sur le rôle de père

Jaipaul L. Roopnarine, Ph.D., Elif Dede Yildirim, Ph.D.

Syracuse University, États-Unis

Février 2016

Introduction

Les perspectives culturelles, interculturelles et autochtones gagnent de plus en plus de terrain sur les processus de socialisation familiale. Dans le domaine des sciences psychologiques, l'intérêt pour la recherche consacrée aux relations père-enfant entre les différentes communautés culturelles est grandissant.^{1,2} Ces articles décrivent les différentes modalités selon lesquelles les hommes participent à la vie de leurs enfants et les répercussions des différents niveaux d'implication paternelle pour le développement des enfants, entre un faible nombre de communautés culturelles. Les auteurs débattent sur des aspects locaux et particuliers du rôle du père et sur le caractère évolutif de la façon dont les hommes répondent à leurs multiples rôles dans la famille. Ces rôles et responsabilités co-interviennent avec d'autres événements de la vie (par exemple, les difficultés économiques, la discrimination, l'oppression et la transplantation culturelle), et sont souvent dirigés par des scénarios internes ou des ethnothéories portant sur la masculinité ou la virilité qui sont contestés et évoluent. À cette fin, il existe des voies culturelles menant au paternage où les hommes accordent de l'importance à différents objectifs et à différentes pratiques de socialisation entre les diverses communautés pour atteindre des buts communs : la santé et le bien-être des enfants et de la famille.

Divers systèmes matrimoniaux et d'union

Bien que les fondements de la recherche consacrée au rôle du père portent essentiellement sur la dyadique et sur les familles européennes et d'héritage européen, en ce qui concerne le modèle de partage du rôle parental, il est évident qu'entre les différentes communautés culturelles, la paternité et le paternage se manifestent dans diverses configurations familiales, selon divers modèles résidentiels et différents niveaux d'attachement aux relations avec les pairs.^{3,4,5} En d'autres termes, les hommes deviennent pères dans des systèmes matrimoniaux et d'union

différents, avec une séparation conceptuelle possible entre le rôle de parent et celui de partenaire, dans certaines communautés culturelles.⁶ De plus, les pères et les mères joignent leurs forces avec une multitude d'autres individus (frères et sœurs, grands-parents, oncles et tantes, et autres adultes de genre masculin), dans plusieurs communautés culturelles dans le but de répondre aux différents besoins des enfants. Par exemple, Chaudhary et coll., Ball et Moselle, et Makusha et Richter soulignent les rôles des multiples donneurs de soins, dans le contexte de relations horizontales et verticales, dans des systèmes de modalités de logement élargies qui sont sanctionnés sur le plan culturel et véhiculent l'importance des agents de socialisation non parentaux dans la vie des jeunes enfants. Loin d'être similaires, certains de ces protagonistes non parentaux agissent en complémentarité avec le père dans des modalités de logement élargies, en tant que donneurs de soins alternatifs dans des situations où le père est non-résident et en tant que donneurs de soins de substitution lorsque le père doit migrer vers d'autres régions géographiques pour des raisons professionnelles visant à répondre aux besoins économiques des membres de la famille. Actuellement, la contribution du père au développement de l'enfant en fonction de ces autres protagonistes, au sein de ces systèmes de soins dynamiques, n'est pas clairement définie, et nous continuons à examiner l'importance de l'implication du père par rapport aux modèles de maternage, dans la majorité des cas.⁷

Variations associées à l'investissement et à l'implication du père

La simple présence paternelle n'équivaut pas à la présence psychologique, et la paternité non-résidentielle n'exclut pas que les hommes puissent s'impliquer dans la vie de leurs enfants. Un père peut être physiquement présent dans l'environnement de l'enfant, sans être disponible sur le plan affectif. Par ailleurs, certains pères non-résidents peuvent trouver des façons uniques de procurer des ressources matérielles et rester en contact avec leurs enfants. Bien sûr, l'implication du père varie selon le contexte et en termes de modèles de comportements qui ont évolué en réponse aux demandes de l'écologie locale.³ Tous les auteurs s'accordent sur le fait que les pères apportent leur protection, fournissent des ressources matérielles et s'engagent dans des soins directs et indirects des enfants. En outre, les niveaux d'implication des pères sont invariablement influencés par le statut économique, les modèles de résidence, les modèles hégémoniques de masculinité, le rôle de leur propre père lorsqu'ils étaient eux-mêmes enfants et la nature des relations avec les pairs. Pourtant, à l'échelle mondiale, dans la majorité des cultures, les hommes continuent à jouer un rôle prépondérant de soutien financier, ce qui sous-tend un bon compromis par rapport à leurs responsabilités familiales et dicte la quantité et la

qualité de leur implication dans la vie des enfants. L'implication paternelle varie entre des hommes assumant leurs rôles en tant qu'aidants à des hommes fortement engagés sur les aspects socio-affectif et cognitif de la vie quotidienne de leurs enfants.¹

Dans de rares cas, il existe également l'exception où le père est plus impliqué que la mère dans certains aspects des soins. Un bon exemple est celui des Aka, un groupe de chasseurs-cueilleurs de République centrafricaine. Les pères Aka accordent environ 22 % de leur temps à leurs nourrissons. Ils les calment et montrent plus d'affection que les mères. Il existe également des obstacles quant au rôle largement vanté par les pères dans le cadre de partage de jeux avec les enfants et la distance affective que les pères, dans certaines communautés asiatiques, ont vraisemblablement assumé dans la socialisation et l'éducation des enfants. Dans certaines communautés culturelles à travers le monde (certains chasseurs-cueilleurs, Indiens, Taïwanais et Thaïlandais, par exemple), les pères s'engagent rarement dans le dur rôle de stimulation par le jeu observé chez les pères européens et américains,⁸ et dans quelques communautés, les mères s'engagent davantage ou en quantité équivalente dans le jeu comparativement aux pères.^{9,10} De façon similaire, dans certaines sociétés asiatiques, les différences entre les pères et les mères sont faibles dans l'affection qu'ils affichent envers les jeunes enfants. En bref, il semble que les pères sont de plus en plus impliqués dans les aspects socio-affectifs des soins, mais dans un certain nombre de sociétés en voie de développement, ceci se produit largement sous l'insistance des mères et des enfants.

Relations entre l'implication du père et le développement de l'enfant

Comme le suggèrent Karberg et Cabrera, l'implication du père peut servir de fonction protectrice contre les risques auxquels les enfants sont exposés. Les chercheurs commencent à démontrer comment différents aspects de l'implication du père sont reliés, soit directement, soit indirectement (par exemple, par l'entremise de la qualité de la relation ou de la solidarité familiale) au devenir de l'enfant. Parmi les attributs fondamentaux, l'affection (le caractère chaleureux) et la sensibilité, en tant que construit, semblent influencer de manière analogue le développement de l'enfant, entre les différentes sociétés.¹¹ Tout comme pour les ressources économiques et le niveau d'éducation, on ne peut pas exagérer la primauté de l'affection et de la sensibilité paternelles dans le façonnement des trajectoires de développement de l'enfant. Ces aspects fondamentaux d'affection et de sensibilité établissent une plateforme offerte aux autres aspects relatifs aux engagements significatifs (par exemple, la stimulation cognitive ou la place pour explorer de nouveaux objets et de nouvelles expériences). En revanche, il existe certaines

tendances troublantes. De longues périodes de séparation entre le père et la famille (par exemple, chez les Sud-Africains noirs ou les hommes arabes du Moyen-Orient) et les contacts intermittents avec les membres de la famille peuvent avoir des effets néfastes sur le développement cognitif et social de l'enfant. Par ailleurs, les dynamiques structurales et sociales de la famille changent de manière imprévue lorsque les hommes quittent leur famille, à la recherche de meilleures opportunités économiques ou pour s'engager dans de nouvelles relations intimes.^{12,13} La complexité de ces modes de vie capte seulement maintenant l'attention des chercheurs, dans une communauté mondiale en marche dans laquelle les familles ont des vies transnationales.

Rôle et interventions du père

Le père apporte des biens favorables au développement de l'enfant, mais peut également le placer à risques. Tel que stipulé précédemment, la simple présence du père ne garantit par un lourd investissement sur le plan psychologique. Par conséquent, les chercheurs ont élaboré des programmes d'intervention primaires et secondaires consacrés à l'enfant et à la famille, dans le but de renforcer les relations familiales et les différents aspects de l'implication du père dans la vie des enfants. En se basant sur la science familiale et des modèles écologiques^{14,15,16} axés sur les processus proximaux (par exemple, les caractéristiques et les compétences des parents ou les systèmes de croyances) et distaux (c'est-à-dire, la qualité du quartier) de la vie des familles dans diverses dispositions structurales, et en se basant sur l'importance accordée aux facteurs de relations protectrices (par exemple, les stratégies de conflit constructives ou le soutien social) qui préservent l'enfant des parents présentant de faibles habiletés parentales, ou des mauvaises conditions du quartier, les chercheurs et les organismes communautaires ont instauré des interventions qui ciblent le rôle du parent, chez les pères. L'objectif suprême de ces programmes est d'améliorer les relations père-enfant, dans l'espoir d'améliorer la vie quotidienne des jeunes enfants et de maximiser leur potentiel de développement.

Fagan et Palm fournissent une bonne synthèse sur l'impact de ces programmes sur les résultats relatifs au développement de l'enfant. Au sein d'une gamme de programmes (par exemple, le Kangaroo care, la Parent-Child Interaction Therapy, la participation à des programmes éducatifs dédiés aux jeunes enfants ou le massage), les résultats semblent prometteurs quant à la réduction des facteurs de risques paternels et aux difficultés comportementales de l'enfant. Cependant, l'ampleur des effets de ces programmes est relativement faible. On pourrait attribuer ceci aux difficultés associées aux problèmes de méthodologie et au manque d'uniformité dans les

stratégies de mesure. Fagan et Palm ont identifié les éléments clés dans la conception des programmes efficaces d'intervention sur la paternité, à savoir : la grossesse et la transition vers la période de parentalité, les années de petite enfance (de 0 à 5 an[s]), le contenu des programmes et la formation du personnel. Dans le même ordre d'idées, Ball et Moselle soulignent qu'il est nécessaire de prendre en considération les problèmes associés à la sensibilité culturelle et à la pertinence lors de l'élaboration de programmes sociaux dédiés aux pères autochtones au Canada. Bien entendu, des plans de recherche plus rigoureux et différents (par exemple, des méthodes combinées) permettraient d'améliorer notre compréhension de l'impact des interventions conduites sur la paternité dans l'augmentation des chances des enfants vivant dans des environnements à risques au niveau de leur domicile et de leur quartier.

Conclusion

Un défi majeur concernant la recherche relative au rôle de père est de définir des trajectoires culturelles favorables au développement de l'enfant. Entre les différentes cultures, les familles aspirent à imprégner leurs enfants des habiletés nécessaires pour vivre dans leur communauté culturelle. Les objectifs principaux des articles ici présentés étaient de décrire comment ces objectifs sont atteints et le rôle joué par les pères dans ce processus. Nous en savons beaucoup plus aujourd'hui sur l'implication des pères et sur le développement des enfants, comparativement à il y a dix ans. Les pères contribuent de façon significative au développement cognitif et social immédiat des enfants, et ultérieurement aux accomplissements en termes d'éducation et d'adaptation sociale, ce qui réduit les risques encourus par les enfants, particulièrement dans les niches écologiques difficiles. Les études dédiées à l'implication du père ont évolué dans leur sophistication, et il en sera de même pour les constructions théoriques dans cette ligne de travail.

Références

1. Roopnarine JL, ed. *Fathers across cultures: The importance, roles, and diverse practices of dads*. New York: Praeger; 2015.
2. Shwalb D, Shwalb B, Lamb ME, eds. *Fathers in cultural perspectives*. New York: Routledge; 2013.
3. Gray P, Anderson K, Gray PB, Anderson KG. *Fatherhood: Evolution and human paternal behavior*. Cambridge, MA: Harvard University Press; 2010.
4. Belsky J, Steinberg L, Draper P. Childhood experience, interpersonal development, and reproductive strategy: An evolutionary theory of socialization. *Child development* 1991;62(4):647-670.
5. Roopnarine JL, Hossain Z. African American and African Caribbean fathers. In: Tamis-LeMonda C, Cabrera N, eds. *Handbook of father involvement*. New York: Routledge; 2013.

6. Anderson P, Daley C. African Caribbean fathers. In: Roopnarine JL, ed. *Fathers across cultures: The importance, roles, and diverse practices of dads*. New York: Praeger; 2015.
7. Fouts H, Roopnarine JL, Lamb ME. Social experiences and daily routines of African American infants in different socioeconomic contexts. *Journal of Family Psychology* 2007;21(5):655-664.
8. Paquette D. Theorizing the father-child relationship: Mechanisms and developmental outcomes. *Human Development* 2004;47(4):193-219.
9. Roopnarine JL. Cultural variations in beliefs about play, parent-child play, and children's play: Meaning for childhood development. In: Pellegrini A, ed. *Oxford Encyclopedia on Play*. Oxford: Oxford University Press; 2010.
10. Yeung WJ, Sandberg JF, Davis-Kean PE, Hofferth SL. Children's time with fathers in intact families. *Journal of Marriage and Family* 2001;63(1):136-154.
11. Khaleque A, Rohmer RP. Pancultural associations between perceived parental acceptance-rejection and psychological adjustment of children and adults: A meta-analytic review of worldwide research. *Journal of Cross-Cultural Psychology* 2012;43:784-800.
12. Ahmed R. Egyptian families. In: Roopnarine JL, Gielen U, eds. *Families in global perspective*. Boston, MA: Allyn & Bacon; 2005: 151-183.
13. Anderson P. African-Caribbean fathers: The conflict between masculinity and fathering. In: Roopnarine JL, ed. *Fathers across cultures: The importance, roles, and diverse practices of dads*. New York: Praeger; 2015: 13-38.
14. Bronfenbrenner U, Morris PA. The bioecological model of human development. In: Lerner R, ed. *Handbook of child psychology*. 6th ed. Hoboken, NJ: Wiley; 2006: 793-828.
15. Holmes EK, Galovan AM, Yoshida K, Hawkins A. Meta-analysis of effectiveness of resident fathering programs: Are Family Life Educators interested in fathers? *Family Relations* 2010;59:240-252.
16. Cowan PA, Cowan CP, Pruett MK, Pruett K, Wong JJ. Promoting fathers' engagement with children: Preventative intervention with low-income children. *Journal of Marriage and the Family* 2009;71:663-679.